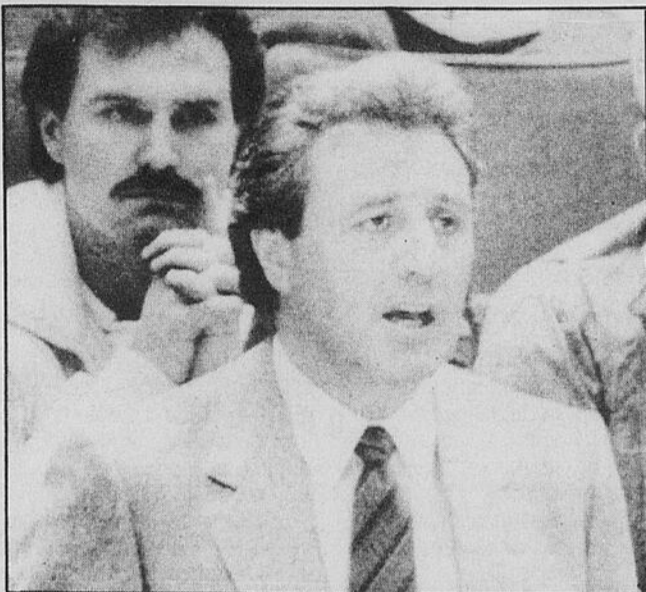


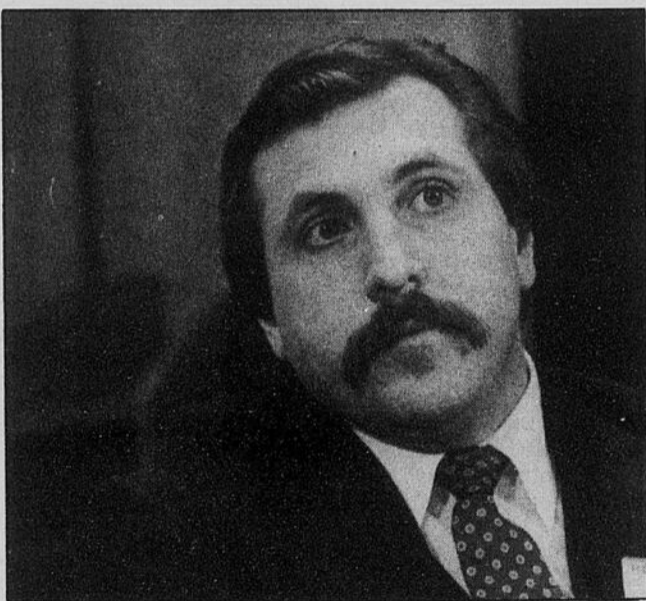
S P O R T S



ASSOCIATED PRESS

Brown écope 15: Esposito rage!

PAGE S4



LeDroit

Martin limogé? Rien ne l'énerve!

PAGE S5



La défaite évitée!

POURQUOI ACHETER AILLEURS...

POUR LES MEILLEURS PRIX DANS LA RÉGION
VENEZ RENCONTRER LES SPÉCIALISTES DU JEEP/EAGLE



EAGLE

Auto Normandie Ltée

920, boul. St-Joseph
Hull, 777-2611

30, rue Notre-Dame
Masson, 281-0242

"L'unique concessionnaire Jeep/Eagle dans l'Outaouais québécois"



Pierre Thibert
directeur



Marc Duhaime
représentant



Fernand Breton
représentant



Jean-Claude Proulx
représentant, succ.
Masson



Jean Valade
représentant



Roch Potvin
président

A l'aube d'une nouvelle carrière

NDLR — Nous accueillons aujourd'hui un nouveau chroniqueur qui n'a besoin d'aucune introduction. A chaque mardi, Jean-Bernard Rainville nous entretiendra des gens de chez-nous oeuvrant pour la plupart dans les coulisses de ce «merveilleux monde des sports». A toi, Jean-Bernard!

**JEAN-BERNARD
RAINVILLE**



Deux cloches

La vache: c'est vrai ce que tu me racontes là? Son fils: foi de veau! AYOYE!!

Sortez votre \$2

Gilles Larivière, originaire du Témiscamingue, dont le frère Yvon est gérant de CKVM à Ville-Marie, est heureux de la victoire des Twins du Minnesota en Série mondiale.

Du côté du hockey, Gilles affirme que le Canadien de Montréal ne remportera pas la coupe Stanley cette année. C'est tôt pour avoir une opinion.

Qui vivra... verra!

Panne sèche

Roland Limoges, celui qui a sillonné les rues de Hull pendant 37 ans avec son petit baril monté sur deux roues et qui a contribué à rendre notre ville propre, propre, est un mordu du sport à l'âge de 62 ans.

Ce «monument historique» aurait souhaité une Série mondiale entre les Expos de Montréal et les Blue Jays de Toronto... Selon lui, les deux équipes ont manqué d'essence vers la fin du calendrier.

M. Limoges dit que les Expos doivent mettre la main sur un receveur fiable. Ca manque!

Au hockey, ses joueurs préférés sont Guy Carbonneau et Rick Green. Stéphane Richer pourrait surprendre cette année.

Selon Roland Limoges, les souliers de Pat Burns sont grands à chausser pour Alain Vigneault à la barre des Olympiques de Hull. Vigneault dirige un club moins fort, cette saison. Roland attendra aux Fêtes pour se faire une opinion plus précise.

Pour Rodolphe

Un spectateur déçu d'un match de boxe arbitré avec une partialité révoltante: «C'est bien simple, dès que l'un des deux boxeurs a été envoyé au tapis, l'arbitre s'est empressé de compter à toute vitesse: 1, 2, 3, 4, 5 et 5 font 10!»

Celle-là est pour Rodolphe Huneault, du Club de Boxe amateur de Hull, qui fut hospitalisé au CHRO la semaine dernière. Rien de grave et il récupère bien. Pas facile à la clouer au lit, ce Rodolphe.

Bonne chance ti-frère!

Fiez-vous à Laurence

Vous vous souvenez de l'ancien capitaine de la Sûreté du Québec à Hull, Laurence St-Éloi? Je l'ai rencontré et il se plaît dans une retraite dorée. Son sport: le baseball qu'il suit de près depuis 60 ans.

Il n'est pas surpris de la victoire des Twins. Les Cardinals comptaient de nombreux blessés dont le redoutable frappeur droitier Jack Clark.

Selon lui, il manque aux Expos un receveur et un arrêt-court. Hubie Brooks n'en est pas un, mais un bon 3e but. On devra également renforcer la position au 2e.

Laurence St-Éloi est heureux du retour de Billy Martin à la barre des Yankees de New York car il adore les



Marcel Dionne: un 700e but en carrière, réussi dimanche. Tout un exploit pour Elphège!

«batailleurs de rues».

Policier un temps... policier tout le temps. Sapré Laurence va!

St. Louis vs Toronto

Guy Laviolette, de Hull, est vivement déçu de la tournure de la Série mondiale. Il voyait les Cards dans sa soupe, et cela à cause de leur vitesse. Leurs adversaires? Les Blue Jays, pas les Twins!

Cet éducateur spécialisé originaire de Val d'Or affirme que le Canadien ne sera pas de la finale de la coupe Stanley. Les Habitants sont faibles dans les buts et à l'offensive, selon Guy, qui n'a d'yeux cette saison que pour les Capitals de Washington. Tiens, tiens!

Belle salade!

Le gardien de but Georges Vézina, dont un trophée porte le nom dans la LNH, a évolué pour le Canadien de Montréal de 1910 à 1925. Savez-vous comment on le surnommait? Le concombre de Chicoutimi!

«Le concombre» à cause de son grand calme dans le feu de l'action («frette» comme un concombre) et Chicoutimi pour son lieu de naissance.

L'athlète de six pieds est décédé de tuberculose. Sa moyenne en match de la coupe Stanley en 1923-24: six buts alloués en six matches!

Dans le mille

En terminant, une citation de Zhao Buzhi:

«Un bon archer atteint la cible avant même d'avoir tiré.»

Tourlou à tous. Bonne santé et à mardi prochain.

Jean-Bernard

Des perdants de 1986 qui sont dans la course cet automne

Quatre équipes bouleversent tout

Associated Press

Il y a des choses étranges qui se passent dans la Ligue nationale de football cette année. La grève des joueurs y est sans doute pour quelque chose, mais un fait demeure: à mi-chemin ou presque de la saison 1987, quatre équipes qui n'avaient remporté collectivement que 14 parties l'an dernier, se retrouvent aujourd'hui au plus fort de la course pour l'obtention d'une place dans les séries éliminatoires.

Deux de ces formations, Houston et San Diego, occupent la tête de leur division respective, alors qu'une troisième, Indianapolis, partage le premier rang de sa section Est de la conférence Américaine. Et une quatrième, Tampa Bay, peut toujours espérer une place de «meilleure deuxième».

San Diego, qui avait un dossier de 4-12 la saison dernière, a profité du jeu des briseurs de grève pour remporter ses trois premiers matchs, puis porter cette fiche à 6-1 (contre les Seahawks de Seattle) dans la section Ouest de la conférence Américaine. Les Chargers semblent également tirer profit de la présence de leur nouvel entraîneur, Al Saunders, qui a succédé à Don Coryell. Le match nul (24-24) obtenu contre Cleveland, dimanche, en témoigne.

Mais grève ou pas, il s'agit du meilleur départ des Chargers depuis 1961.

La victoire de 19-14 remportée par Indianapolis contre les Jets de New York, dimanche, a permis aux Colts de rejoindre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre au sommet de la section Est de la conférence Américaine.

Les Oilers dans une section où tout peut arriver

Houston a le même entraîneur que la saison dernière, Jerry Glanville, qui a connu peu de succès. Mais le talent a toujours été présent à Houston, et les succès des Oilers ne devraient pas surprendre. Quoi qu'il en soit, les Oilers sont dans une division — l'Est

de la conférence Américaine — où tout peut arriver.

Tampa Bay, 4-3 sous la gouverne de Ray Perkins, a réalisé un redressement spectaculaire cette saison après avoir terminé la campagne 1986 avec un dossier de 2-14 avec Leeman Bennett comme entraîneur. Et les Buccaneers n'ont pas encore fait appel au quart-arrière Vinny Testaverde.

Alors que les Bears de Chicago, les Redskins de Washington et les 49ers de San Francisco ont à toutes fins utiles remporté le titre de leur section respective dans la conférence Nationale, les Bucs font la lutte pour une place dans les séries aux Giants de New York, les champions du Super Bowl, aux Eagles de Philadelphie, aux Saints de la Nouvelle-Orléans et peut-être aussi aux Cowboys de Dallas.

Comme quoi la Ligue nationale de football demeure, malgré ou à cause de la grève, riche en rebondissements.



Les Buccaneers de Ray Perkins mêlent les cartes... et le quart Vinny Testaverde n'est pas encore là!

Le sprinter Ben Johnson choisit Ottawa plutôt que Los Angeles

Presse Canadienne

OTTAWA

C'est décidé: Ben Johnson, l'homme le plus rapide au monde, participera à la rencontre invitation d'athlétisme à Ottawa le 22 janvier prochain. C'est ce qu'a confirmé hier l'organisateur de la rencontre, Pat Reid.

La rencontre d'athlétisme d'Ottawa et la rencontre Sunkist International, de Los Angeles, luttaient depuis quelque temps pour s'assurer de la présence de Johnson à leur rencontre.

Même si Johnson, recorman du monde du 100 mètres et auteur des meilleures performances mondiales aux 50 et 60 m à l'intérieur, avait laissé savoir qu'il préférerait courir à

Ottawa le 22 janvier et deux jours plus tard à Sherbrooke, son agent américain avait laissé entendre que Johnson serait au Sunkist International, où on lui garantissait une bourse substantielle, de l'ordre de quelque \$40,000.

Reid a annoncé hier que les dirigeants de la rencontre de Los Angeles avaient pu rassembler une somme importante, mais pas la somme promise par Larry Heidebrecht, agent de Johnson aux États-Unis.

Reid est présentement à la recherche d'un commanditaire qui appuyerait la finale du 55 mètres. Reid a un budget global de \$25,000 et la moitié de cette somme est déjà réservée à Johnson.



Rodolphe Huneault se rétablit rapidement de son passage au CHRO, la semaine dernière.

Le Canadien: rien de trop glorieux, mais...

MONTREAL

Encore une fois, hier, au Forum, le Canadien est parvenu à éviter la défaite sans même très bien jouer.

Un but typique de Kjell Dahlin, à 15:40 de la troisième période, lui a permis de disposer des Blues de St. Louis 6-4, Chris Nilan ayant marqué dans un filet désert. Le Suédois s'est échappé grâce à sa grande vitesse et a dirigé un tir du poignet parfait à la droite de Rick Wamsley.



par
**Guy
Robillard**
de la PC

«J'ai toujours préféré le lancer des poignets, plus précis», a-t-il révélé.

«Le Dahlin de cette année utilise sa vitesse comme à sa première saison avec nous, a commenté Jean Perron. L'an dernier, il semblait arrêté et il ne se serait jamais détaché.»

Mark Hunter avait égalé le pointage à la septième minute en réussissant le troisième but des Blues en surnombre, contre l'équipe de la Ligue nationale qui présentait jusque-là la meilleure fiche en désavantage numérique. Son tir des poignets était le septième lancer de son équipe au troisième engagement, contre aucun pour le Canadien à ce moment.

Le match n'a pas été robuste.

Déroulement

Tony McKegney a ouvert le pointage d'un faible revers entre les jambières de Brian Hayward à mi-chemin de la première période.

Brian Skrudland a égalé la marque en s'emparant du retour d'un lancer



Shayne Corson a goûté à la lame de bâton de Tim Bothwell en première période. Mais le joueur du Canadien n'a pas été blessé sur ce jeu.

PRESSE CANADIENNE

de Mike McPhee et, deux secondes avant la fin, Mats Naslund faufila la rondelle sous les jambières de Wamsley d'un angle quasi-impossible.

McPhee a procuré une avance de deux buts au Canadien à la 38e seconde du deuxième engagement en prenant son propre retour, après avoir soutiré la rondelle à Tim Bothwell devant le filet.

Le Tricolore s'est ensuite empêtré, Chris Chelios ayant recommencé à viser la bande plutôt que le filet et Larry Trader multipliant les passes à son ancienne équipe.

Ron Flockhart a compté un but chanceux, d'abord accordé à Bernie Federko, lorsque la rondelle lancée par ce dernier du coin de la patinoire a dévié sur lui en face du filet. Puis

Doug Gilmour, a égalé la marque en poussant la rondelle dans un filet abandonné pendant un autre avantage numérique.

Petr Svoboda a redonné l'avance au Canadien d'un tir frappé à la 38e minute.

En bref...

Après Petr Svoboda, c'est au tour de Chris Chelios d'expliquer ses succès par un temps de glace accru.

C'est à cette explication qu'il revenait constamment, hier, après avoir appris qu'il avait été nommé le joueur de la semaine dans la Ligue nationale, en vertu d'une fiche de deux buts et six passes en quatre rencontres.

Chelios est bien conscient qu'un défenseur se doit d'obtenir des points

en attaque pour être remarqué. Moins rude que lors des dernières séries éliminatoires, il estime qu'il est impossible d'être aussi agressif pendant 80 matches, tout en ajoutant que les blessures à Larry Robinson et Rick Green exigent que les défenseurs en santé évitent les punitions.

Il affirme que personne ne lui a demandé de se porter plus en attaque, mais que le fait que son entraîneur ne lui adresse aucun reproche constitue un accord tacite.

★★★

On pourrait croire que Jean Perron ne fait pas confiance à Vincent Riendeau, mais l'entraîneur du Canadien fournit une autre explication.

«Je sais que Brian Hayward n'est

pas à son meilleur et je veux lui donner du travail pour qu'il s'en sorte, dit-il. Il n'avait pas joué souvent depuis le début de la saison.

«Je veux fournir une occasion à Riendeau, ajoute l'entraîneur, mais je ne sais pas quand.»

Riendeau a atténué des propos rapportés la veille en disant qu'il ne veut pas se plaindre de la façon dont il est traité, d'autant plus qu'il n'avait rien cassé à Sherbrooke.

«Je souhaite jouer», c'est tout, dit-il.

★★★

Interrogé au sujet de la mort de René Lévesque, Jean Perron a signalé qu'en tant que francophone hors-Québec pendant plus de 10 ans (à Moncton), il a réalisé à quel point l'ancien premier ministre était apprécié des anglophones.

«Et aujourd'hui, si nos droits comme francophones sont respectés, c'est beaucoup grâce à lui», a-t-il ajouté.

Quant au président du Canadien, Ronald Corey, qui a déjà travaillé pour Jean-Jacques Bertrand quand il était à la tête de l'Union nationale, il a lui aussi parlé d'un grand premier ministre.

«Je ne l'ai pas beaucoup connu personnellement», a-t-il souligné, en rappelant qu'il avait cependant travaillé avec lui à Radio-Canada du temps qu'il réalisait *La Soirée du hockey*.

★★★

Mats Naslund est le joueur du mois d'octobre chez le Canadien, ayant totalisé 35 points au classement de la coupe Molson, cinq de mieux que Stéphane Richer et Patrick Roy.

Larry Robinson a pour sa part reçu une belle ovation lorsqu'il a reçu le prix Emery Edge des mains de Gordie Howe avant la rencontre.

Un but qui a fait mal

Jean-Pierre Boisvert
LeDroit

MONTREAL

C'est le deuxième but du Canadien, celui de Mats Naslund, marqué à deux secondes de la fin de la première période, qui a coupé les ailes aux Blues de St. Louis, selon l'entraîneur Jacques Martin.

«Un but compté juste avant de prendre le chemin du vestiaire fait toujours mal», a-t-il noté à l'issue de la défaite des siens, par le score de 6-4 hier soir au Forum de Montréal.

«J'ai vu un bel effort de mes joueurs sauf que notre jeu en zone défensive était plutôt pauvre», a fait remarquer Martin.

Gaston Gingras, le dernier venu dans l'alignement des Blues de St. Louis, a plutôt exprimé l'avis que c'est le but de Kjell Dahlin qui a fait la différence dans ce match disputé dans

son ancien domicile.

«Dahlin nous a cassé les reins avec son but en fin de troisième période. Nous avons remonté la pente à 3-1 mais nous avons été incapables de le faire deux fois.

«Pour ma part, a-t-il souligné, je m'adapte lentement au niveau système. Je suis satisfait de mon utilisation. Plus ça va et plus on me fait confiance. Je vais progresser, je suis capable de faire mieux que ce que j'ai démontré ce soir», a confié l'ex-défenseur du Canadien qui a été échangé pour Larry Trader.

«St. Louis est une belle ville. Il fait chaud. Il faisait 75 degrés quand nous sommes partis. J'étais un peu nerveux au début de la rencontre. Même que j'ai été tenté une fois de faire une passe à un chandail blanc... Heureusement j'ai réalisé à temps pour quelle équipe que je jouais», a dit Gingras.

McPhee n'a pas l'intention de se fixer des objectifs

Guy Robillard
Presse Canadienne

MONTREAL

A chaque fois qu'il traverse une bonne période offensive, Mike McPhee doit rappeler qu'il n'est pas un compteur naturel.

«Pour moi, un but dans trois matchs consécutifs, c'est toute une série», disait-il, sourire aux lèvres, après la victoire contre les Blues de St. Louis, au cours de laquelle il a obtenu un but et deux passes.

Il totalise six buts cette saison, «mais, a-t-il encore prévenu, je prends les buts comme ils viennent et je n'ai pas l'intention de commencer à me fixer des objectifs.»

McPhee, tout comme son entraîneur, a reconnu que le Canadien n'avait pas disputé 60 minutes de bon hockey et une des raisons, sou-

tient-il, c'est que le Tricolore en était à un 14e match en 26 soirs.

Perron réaliste

«On a mieux joué en troisième période, mais ce ne fut pas du hockey classique, ni du grand hockey», a admis Jean Perron. Sans vouloir manquer de respect envers les Blues, il n'est pas facile de se préparer contre eux après avoir affronté une équipe de notre section comme les Bruins de Boston. Et le match précédent était contre les Red Wings de Detroit, de sorte que le Canadien semble un peu mêlé.

Mais il continue d'accumuler des points sans trop bien jouer et sans l'aide d'un gardien (Brian Hayward) alerte, de l'aveu même de l'entraîneur.

«Ca veut dire qu'on a de la

profondeur», explique Perron, qui se vante de pouvoir utiliser quatre trios en dépit de l'absence de Ryan Walter et Stéphane Richer.

Et «qui peut utiliser quatre trios réguliers dans la Ligue nationale actuellement», questionne-t-il.

L'entraîneur a signalé que la même formation devrait affronter les Blackhawks demain à Chicago, puisque Walter et Richer ne semblent pas prêts à effectuer un retour, qu'on espère cependant pour le week-end.

Concernant la suspension de 15 matches à Dave Brown finalement, Perron a répété à son tour que «tout le monde s'attendait à une peine plus sévère», rappelant que Patrick Roy avait écopé de huit matches à sa toute première offense et pour un coup porté à la jambe.

Phil Esposito fulmine

Brown: 15 matches de suspension

Presse Canadienne

MONTREAL

La Ligue nationale de hockey a sévi une fois de plus contre l'ailier droit Dave Brown, des Flyers de Philadelphie, le suspendant pour une période de 15 matches suite à l'incident violent du 26 octobre au cours duquel il a agressé sauvagement Tomas Sandstrom des Rangers de New York.

Cette suspension a égalé la plus sévère réprimande jamais décernée par le vice-président de la Ligue nationale de hockey Brian O'Neill. Mais, de l'avis de plusieurs, Brown aurait mérité une peine encore plus ferme.

Le directeur général Phil Esposito, des Rangers de New York dont le joueur Tomas Sandstrom a été victime de l'assaut sauvage de Brown, fulminait après avoir pris connaissance du verdict.

«Je suis extrêmement déçu de la durée de la suspension et j'estime qu'elle n'est pas assez sévère compte tenu des faits — la gravité du geste, posé sans provocation et de façon délibérée dans le but de blesser, le coup a été porté par

derrière et il s'agissait d'une seconde offense. Tous ces facteurs, à mon sens, justifiaient une suspension plus sévère», a expliqué Esposito.

Il prétend n'avoir jamais entendu le coup de sifflet

Brown, qui avait écopé d'une suspension de cinq matches en mars dernier pour avoir attaqué Sandstrom de façon semblable, avait prétendu lors de sa comparution devant O'Neill qu'il n'avait pas entendu le coup de sifflet signifiant l'arrêt du jeu. Sandstrom avait passé la nuit à l'hôpital, souffrant d'une légère commotion cérébrale.

«Même si Sandstrom n'a rien fait pour provoquer Brown, le joueur des Flyers a fait plusieurs enjambées avant d'atteindre l'adversaire, a expliqué O'Neill. Il a eu tout le temps de retenir son geste, ce qu'il n'a pas fait.

«A mon avis, il s'agit d'un geste prémédité. Sandstrom ne savait pas qu'il allait être frappé et il n'a jamais pu se défendre.»

La dernière suspension de 15 matches décernée par O'Neill

remonte à 1978, lorsque Wilfrid Paiement, alors avec les Rockies du Colorado, avait attaqué Dennis Polonich des Red Wings de Detroit avec son bâton.

Comme Brown a tenté de blesser l'adversaire de façon délibérée, la suspension entre en vigueur immédiatement. Elle comprendra les deux derniers matches des Flyers contre les Rangers, soit les parties des 10 et 22 décembre.

Les Flyers n'iront pas en appel de la décision

A Philadelphie, c'est le directeur général des Flyers, Bobby Clarke, qui a fait part de la décision de O'Neill à Brown alors qu'il quittait la patinoire après l'exercice des siens.

Brown n'a pas voulu parler aux journalistes et il a discuté pendant une quinzaine de minutes avec Clarke.

«Je lui ai dit tout simplement qu'il était suspendu pour une période de 15 matches et que nous n'irons pas en appel, a dit Clarke. Il m'a dit quant à lui qu'il travaillerait très fort lors des exercices et qu'il serait en forme à son retour

au jeu.»

Clarke ne voulait pas commenter la nature un peu spéciale de la suspension qui fait que Brown ne pourra pas affronter les Rangers à nouveau cette saison.

«A dire vrai, cela nous aide probablement parce que la suspension n'en est plus une de 15 matches, mais bien de 13 et il sera de retour plus tôt.»

Brown a pris part à 62 matches la saison dernière. Il a récolté sept buts et trois passes. Il a de plus écopé de 274 minutes de pénalité. Cette saison, en 12 matches, il avait passé 32 minutes au cachot et il avait marqué deux buts.

Bergeron scandalisé

Son attaque contre Sandstrom avait soulevé des protestations immédiates de la part des Rangers.

«Je suis entraîneur depuis huit ans dans cette ligue et j'ai vu beaucoup de coups vicieux, a pour sa part mentionné le pilote Michel Bergeron. Mais je n'ai jamais rien vu de tel. Quand un gars tente de blesser un autre joueur de la sorte, il devrait être

suspendu pour un an.»

Brown s'était défendu en disant qu'il faisait tout simplement son travail.

«Je voulais juste l'éloigner du but, avait raconté Brown. S'il marque et que je suis le gars qui se tient le plus près de lui, c'est moi qu'on blâmera. Je faisais mon travail.»

Les autres joueurs des Flyers ont tenté de défendre Brown. Ce fut le cas de Mark Howe, qui avait écopé d'une pénalité majeure plus tôt dans le match pour avoir cinglé Sandstrom.

«Je ne l'ai pas cinglé, a dit Howe. Je tentais tout simplement d'écartier son bâton de ma figure. J'en ai assez des gestes de ce gars-là.»

Quant au gardien Ron Hextall, qui était de retour après une suspension de huit matches lui aussi, il a dit que les Rangers étaient les premiers coupables.

«Ils m'ont frappé, m'ont cinglé pendant tout le match, a dit Hextall. A un certain moment, vous n'avez plus le choix, il faut vous défendre.»

Chez les Nordiques

Gaétan Duchesne a ses problèmes

Presse Canadienne

QUEBEC

Dans le but de secouer son équipe, l'entraîneur André Savard a effectué certains changements à ses trios, hier, en vue du match d'aujourd'hui alors que les Nordiques de Québec recevront la visite des Blues de St. Louis.

Évoluant aux côtés de Peter et Anton Stastny depuis un certain temps, l'ailier gauche Gaétan Duchesne devra patrouiller le flanc gauche sur un autre trio complété par Jason Lafrenière et Gord Donnelly.

C'est Jeff Jackson qui rejoint Peter et Anton Stastny. Mais ce dernier s'est entraîné hier en alternance avec Stu Kulak. On ne sait trop qui de Kulak ou d'Anton jouera ce soir.

Le trio de Michel Goulet-Alan Hawthorn-Lane Lambert est demeuré intact tout comme celui de Mike Eagles-Paul Gillis-Alain Côté.

Même s'il n'a disputé qu'un match complet avec les frères Stastny, Gaétan Duchesne semble le grand perdant de ce mini-remaniement. En principe, le numéro 14 des Nordiques est muté du premier au quatrième trio. Mais André Savard ne l'a pas entendu ainsi.

«Je n'ai pas nécessairement de premier ou de quatrième trio. Ça dépend de l'adversaire. Mais une chose est certaine, Gaétan Duchesne est présentement en période d'ajustement. Il a fait sa marque dans la Ligue nationale grâce à son acharnement et son

ardeur. Il doit continuer dans cette veine», a commenté Savard en soulignant que les Nordiques avaient un surplus d'ailiers gauches ce qui n'était pas le cas à Washington.

Une situation nébuleuse

La situation de Duchesne est quelque peu nébuleuse. Un match après avoir connu une soirée d'un but (son premier avec les Nordiques) et une passe contre les Flames de Calgary, en compagnie des frères Stastny, l'entraîneur André Savard l'a déplacé, depuis, sur différents trios.

Son jeu s'en est ressenti. Duchesne a atteint le fond du baril en troisième période du match de dimanche contre Hartford en effectuant une seule présence sur la patinoire. Une décision que le principal intéressé n'a pas eu l'air d'apprécier.

Mais, hier, Duchesne a refusé de commenter la situation. Tout au plus, il a simplement rappelé que, depuis l'âge de 19 ans alors qu'il graduaît avec les Capitals de Washington, il n'avait jamais été «oublié» sur le banc au dernier tiers.

En fait, le véritable problème de Duchesne actuellement est de savoir si on veut l'utiliser comme attaquant défensif ou offensif.

Évoluant tantôt avec les attaquants Peter et Anton Stastny, Duchesne a aussi été appelé à écouler le temps en infériorité numérique. Il a aussi joué sur un trio à caractère défensif. L'athlète de 25 ans semble ne plus savoir où donner de la tête.



Selon Serge Savard, un statut de commissaire serait très souhaitable.

Savard comprend O'Neill

Guy Robillard

Presse Canadienne

MONTREAL

Le directeur-gérant du Canadien de Montréal, Serge Savard, juge insuffisante la suspension de 15 matches décernée à Dave Brown, mais il s'est surtout porté à la défense de Brian O'Neill hier.

«C'est une décision qui n'est pas aussi sévère que le public et même les hommes de hockey (Savard a même parlé de tous les directeurs généraux) avaient prévu, a-t-il commencé par dire bien calmement, mais je ne mets pas en doute l'intégrité de Brian O'Neill, qui n'est pas un commissaire.

«S'il avait suspendu Brown pour 20 ou 30 matches, il aurait créé un précédent, mais tant et aussi longtemps que les gouverneurs ne lui donneront pas

des directives pour lui faire savoir ce qu'ils veulent, je comprends sa décision. Je pense que c'est le président (John Ziegler) qui devrait statuer, mais on a donné cette responsabilité à O'Neill (le vice-président de la LNH), qui est quand même limité.

«A peu près tout le monde (dont Ronald Caron, le directeur général des Blues de St. Louis, qui a insisté sur l'aspect récidive), souhaitait une sanction exemplaire qui aurait peut-être apporté du calme dans la ligue, et je suis convaincu que les gouverneurs vont aborder le sujet à leur prochaine réunion: O'Neill a besoin d'un mandat différent.

Un commissaire

«Personnellement, a continué Savard, je crois qu'un statut de commissaire serait souhaitable, mais seuls les

gouverneurs peuvent agir. Il serait préférable que celui qui décerne les suspensions (et amendes) n'ait d'ordres à recevoir de personnes, mais actuellement, il répond directement des gouverneurs». Et Savard admet qu'il y en a des plus influents que d'autres. Ed Snyder, de Philadelphie, est de ce groupe.

«Je pense que la sanction n'est pas assez sévère, a résumé le directeur général du Canadien, mais je suis obligé de comprendre Brian O'Neill, un gars que j'adore et qui est excessivement intègre.

«Je pense que si Brown avait été suspendu pour 30 matches, tout le monde aurait été heureux.»

Récemment suspendu pour huit matches pour un coup à la jambe et en dépit d'un dossier vierge, Patrick Roy s'est refusé à tout commentaire.

**JEAN-PIERRE
BOISVERT**



La suspension de Dave Brown

Les «goons» ont le feu vert

MONTREAL

Quinze... Quinze matches à Dave Brown... C'est parfait ça!

Là, on va voir du hockey, du vrai hockey. Préparez vos vidéos, les «goons» ont le feu vert et l'action ne manquera pas. Tout ce que vous avez toujours espéré voir sur une patinoire et que nous n'avez jamais osé demander.

Depuis le temps qu'on se demandait ce que la Ligue nationale de hockey avait l'intention de faire pour enrayer les violents



ASSOCIATED PRESS

Dave Brown, sous prétexte de protéger son gardien, a bien failli décapiter Tomas Sandstrom, des Rangers. Résultat, une petite suspension, presque des vacances, de 15 matches.

coups de bâtons, on a enfin une réponse claire: rien!

Une suspension de 15 parties à Dave Brown, pour «tentative d'homicide volontaire» sur Tomas Sandstrom, n'est rien d'autre en fait qu'un jugement permissif.

Et pendant que Brown prendra un léger repos, Nick Fotiu, retranché la semaine dernière par les Oilers d'Edmonton, le remplacera au sein du club de Bobby Clarke.

Brian O'Neill, vice-président de la LNH, a résisté aux nombreuses pressions d'appliquer une sentence exemplaire dans le cas Brown et les amateurs du hockey viril, qui réclament les «Kordic» à grands cris, ont eu chaud.

Au fond, ce n'est pas bête, notre sport national a maintenant l'avantage de réunir cinq disciplines sportives en une seule: le hockey, le basketball, la boxe, le roller-derby et la lutte. Fallait y penser.

Les Américains vont en raffoler. C'est le sport de l'avenir!

Encore plus d'effectifs

On aura droit à toute une saison. Les séries s'annoncent bien.

Non seulement les assommeurs sont tolérés, mais on vient de doubler les effectifs. Lorsqu'un joueur adverse devient trop bon, on l'élimine, qu'importe la manière. Le joueur fautif est suspendu pour quelques parties, pendant lesquelles il est remplacé par un aussi «brillant» que lui. Oubliez Guy Rouleau, c'est Steven Fletcher qui passera avant lui.

Les organisations du circuit de John Ziegler ne peuvent faire autrement que de souscrire à cette logique, la logique implacable de Brian O'Neill.

Voyez son raisonnement, dans le communiqué remis hier: «Le geste de Brown était prémédité... Sandstrom n'a eu aucune chance de se protéger... Même si Brown prétend qu'il n'avait pas entendu le sifflet, il m'apparaît évident que tous les joueurs avaient cessé de jouer quand (le gardien) Ron Hextall a gelé la rondelle... J'ai pris en considération le fait que c'était la deuxième offense de Brown sur Sandstrom en moins de huit mois...»

Donc, O'Neill a tout vu, tout considéré, et il réplique avec une suspension de 15 parties. Il ne pouvait pas aller en bas de 15, c'eût été gênant!

La porte est ouverte

«Everything goes». N'importe quoi pour protéger son gardien. Brown n'a pas apprécié que Sandstrom regarde son gardien de travers... et il a voulu le tuer. C'est tout. Quinze matches.

Il faut savoir apprécier les extrémistes, ces poètes de l'anarchie qui nous permettent de voir plus loin, qui défontent les limites. Brown est le dernier, qui sera le prochain?

La porte est ouverte aux folies. Dépêchez-vous de venir voir ça, ça risque de ne pas durer longtemps. Parce que bientôt il va s'en tuer un... et là, et là seulement, on songera à devenir plus sévère.

Jacques Martin se sent bien appuyé malgré les rumeurs

Jean-Pierre Boisvert
LeDroit

MONTREAL

Les premières rumeurs de congédiement, au sein de la confrérie des entraîneurs de la Ligue nationale de hockey, sont venues de St. Louis. Mais Jacques Martin, lui, n'a rien entendu.

Les Blues ont connu un lent départ et leur fiche d'aucune victoire dans les quatre premiers matches n'a fait qu'alimenter les bruits lancés par ceux qui souhaitent un changement rapide à la barre de l'équipe. Mais c'était sans compter la patience et surtout la confiance du directeur-gérant Ron Caron envers le plus jeune pilote de l'histoire des Blues.

A 34 ans, à sa première saison dans la LNH, Jacques Martin est allé cueillir le championnat de la division Norris avec 79 points, un point devant les Red Wings de Détroit.

«Notre mauvais départ cette année s'explique par une période d'adaptation qui a été nécessaire à cause de l'arrivée de six nouveaux joueurs, dont Perry Turnbull, Tony McKegney et Tony Hrkac.

«De plus, en comptant les 10 jours que nous avons passés à Peoria, nous avons été 25 jours sur la route, ayant débuté la campagne dans l'ouest. Ce long séjour à l'étranger n'a pas aidé», d'admettre le jeune homme natif de St-Pascal, près de Rockland.

Jamais senti son poste en jeu

«Je n'ai jamais senti que mon poste était en jeu. Je me sens appuyé à 100% par mes employeurs et je pense que je n'avais pas lieu de m'inquiéter puisque nous jouons beaucoup mieux depuis cinq parties où nous remportés trois victoires et subi une seule défaite.

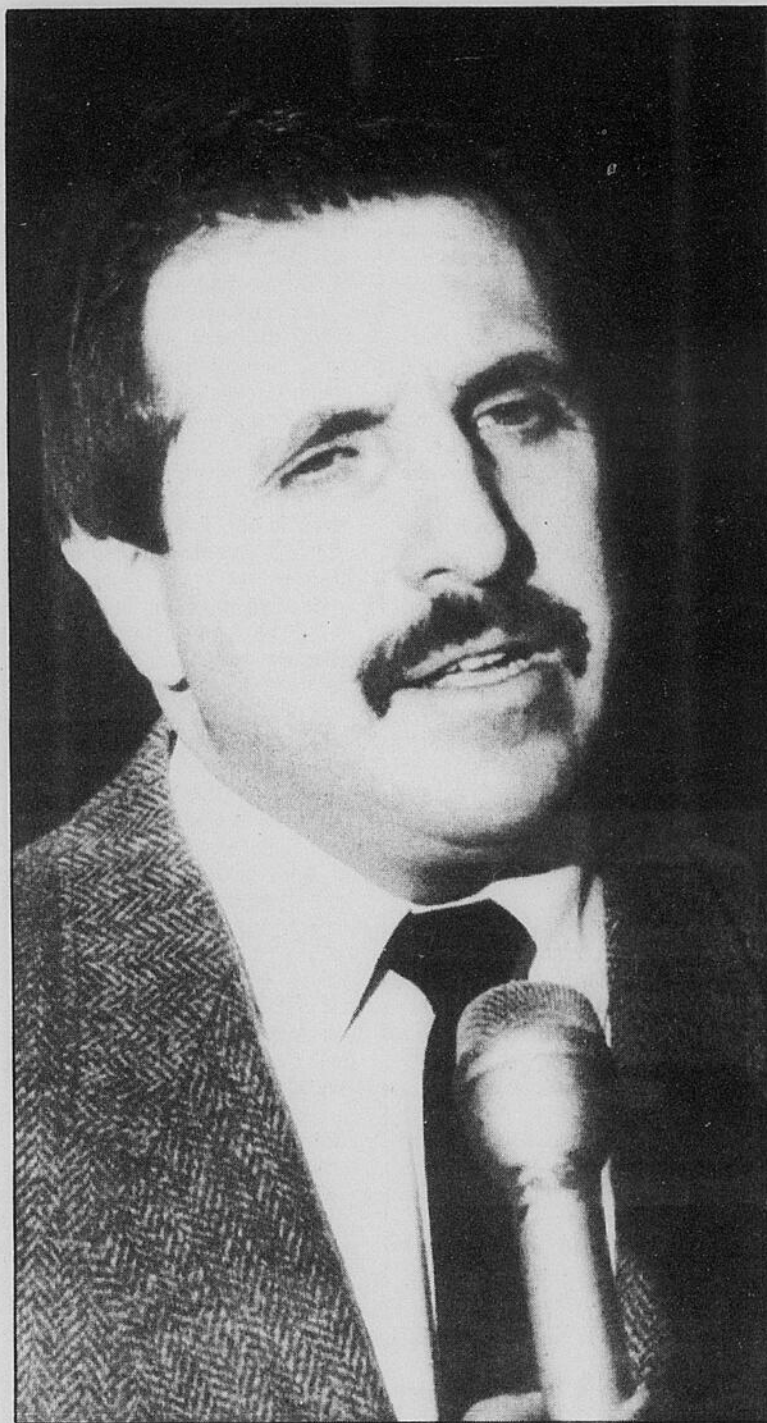
Professeur d'éducation physique au collège Algonquin il y a à peine cinq ans, Jacques Martin a connu une ascension fulgurante jusqu'à la Ligue nationale et il explique ses succès en se définissant avant tout comme un homme de hockey porté sur la défensive.

«J'ai été durant deux ans l'adjoint Dick Todd à Peterborough et j'ai pris conscience de l'importance du jeu défensif. C'était d'ailleurs notre principal atout, avec les Platers de Guelph, quand nous avons gagné la coupe Memorial. L'acquisition de Gary Roberts avait été un événement majeur de notre saison.

«J'irais jusqu'à comparer notre conquête de la coupe Memorial à celle de la coupe Stanley par le Canadien de Montréal il y a deux ans: le physique des joueurs et le jeu serré en défensive ont été déterminants», se souvient-il.

Refuse le carcan défensif alloué aux Blues

Mais Jacques Martin refuse de voir son équipe confinée dans un carcan défensif. «On peut dire que l'apprentissage commence par la défensive mais il faut aller de l'avant avec un système à l'attaque. L'an dernier, nous avons mérité le quatrième rang de la LNH au chapitre de l'attaque à



PRESSE CANADIENNE

Jacques Martin, l'entraîneur-chef des Blues de St. Louis.

cinq. Si tu as des joueurs capables de marquer, il faut aussi savoir les exploiter. Un entraîneur n'a pas d'autre choix que de composer avec les éléments qu'il a sous la main».

Offensivement, les Blues ont terminé au 14e rang la saison dernière. Dans son alignement 1987-88, Jacques Martin peut compter sur cinq joueurs réputés de 30 buts et plus: Doug Gilmour, Bernie Federko, Mark Hunter, Greg Paslawski et Perry Turnbull.

Quant au jeune Tony Hrkac, le meilleur hockeyeur des collèges américains l'an dernier avec 116 points, il faudra qu'il s'ajuste au système Martin avant d'y aller de ses prouesses à l'offensive, un peu comme ce fut le cas avec Doug Gilmour.

Jocelyn Lemieux, une recrue en formation

La direction des Blues de St. Louis est à former une autre recrue, Jocelyn

Lemieux, le frère de Claude, du Canadien. Jocelyn, 19 ans, entame sa deuxième année à St. Louis, et il réalise à son tour que ce n'est pas facile d'apprendre d'abord les facettes défensives de son métier. Il est toujours en quête de son premier but cette saison, incluant les matches hors-concours, et ça l'agace de toute évidence.

«Jocelyn n'a pas à s'inquiéter, prétend Martin. Il suit les étapes normales d'un développement solide. Il évolue avec (Rick) Meagher et (Herb) Raglan pour le moment. Je ne m'en fais pas pour lui, il deviendra un marqueur de 30 buts tout en étant fiable en défensive».

Jocelyn Lemieux comprend la situation. Mais vous auriez dû voir son soulagement hier matin quand il a appris qu'il jouerait en soirée au Forum! Evidemment, quand on a réservé 34 billets pour la famille et les amis...!

Gingras: ce fut... difficile

Guy Robillard
Presse Canadienne
MONTREAL

Heureux à St. Louis, Gaston Gingras a confié hier que son départ de Montréal n'a pas été aussi agréable qu'on a pu le croire, même s'il remercie encore Serge Savard de lui avoir fait une faveur en l'échangeant.

«C'est dur sur le coup, racontait Gingras, un bonhomme on ne peut plus sympathique. J'ai dû partir dès le lendemain de l'annonce de la transaction et il y avait plusieurs détails personnels à régler. C'est mon épouse qui a dû s'occuper des problèmes de la maison par exemple.»

Son épouse justement, Gingras a dû la laisser à Montréal, où elle travaille comme professeur, mais il espère qu'elle pourra aller le rejoindre à St. Louis à partir de Noël.

Pour les Gingras toutefois, il n'est pas question de vendre la maison de Pierrefonds, puisque Gaston semble décidé à revenir y vivre après sa carrière active, qui pourrait se poursuivre jusqu'en Europe.

Pour le moment, il apprécie grandement le régime fiscal et la valeur du dollar américain.

«Je ne sais pas ce que ça va donner à la fin, mais sur mon premier chèque de paye, j'avais l'équivalent de près de 50% plus d'argent.»

Il apprécie également de jouer régulièrement à St. Louis, où il a retrouvé encore plus d'anciens Canadiens qu'il ne le prévoyait et où son entraîneur, Jacques Martin, est prêt «à laisser exprimer ses habiletés offensives».

Thomas arrêté

Associated Press
BUFFALO

L'ailier gauche Steve Thomas, des Blackhawks de Chicago, a été arrêté tard dimanche soir et accusé de conduite impudique après que l'ancien joueur des Maple Leafs de Toronto eût été surpris en train d'uriner sur le mur du quartier général de la police de Buffalo.

L'officier Sharon Grande, qui se dirigeait vers les quartiers généraux, a surpris Thomas dans le stationnement derrière la bâtisse. Elle l'a invité à se servir des toilettes à l'intérieur du poste.

C'est alors que Thomas aurait lancé des injures à la policière. Elle a alors décidé de l'arrêter.

Thomas, qui est originaire de Markham en Ontario, avait été échangé par les Leafs aux Blackhawks le 3 septembre. S'il est reconnu coupable, il est passible de trois mois d'emprisonnement.

Les frères Claude et Jocelyn Lemieux connaissent un lent début de saison

Guy Robillard
Presse Canadienne
MONTREAL

Les frères Lemieux connaissent leur part d'ennuis en début de saison: aucun point à ses sept premiers matches pour Jocelyn, des Blues de St. Louis, et deux buts en 13 rencontres pour grand frère Claude à Montréal, où son entraîneur n'est pas satisfait de son rendement.

Les deux admettent qu'ils ont l'habitude des lents départs. Claude s'étonne même un peu de ses succès à la coupe Canada et ne manque pas de rappeler qu'il n'avait marqué que huit buts à Noël l'an dernier avant de terminer la saison avec 27. Et on se rappellera ses performances des séries éliminatoires, il y a deux ans, après qu'il eut entrepris la saison à Sherbrooke.

Cependant, Jean Perron estime qu'à 213 livres, l'ailier droit porte trois livres en trop. Mais Lemieux rejette cette critique en rétorquant qu'une si maigre différence n'affecte pas son jeu.

Le but de Ganchar

L'autre jour, Lemieux avait fait une colère pour avoir écopé d'une vulgaire punition mineure à la place de Mats Naslund, ce qui avait souverainement déplu à Perron.

Cette fois, il réclame le but accordé à Perry Ganchar, qui serait son premier dans la Ligue nationale, s'il est conservé à sa fiche. Lui-même admet qu'il n'est pas certain d'avoir déjoué Réjean Lemelin, samedi au Forum.

«Octobre n'a pas été mon mois», convient le Lemieux du Canadien.

Plus serein

Celui des Blues semble plus serein et compare son début de saison aux montagnes Rocheuses: «Ca monte et ça descend», disait-il hier matin en riant.

«Moi aussi je commence générale-



L'an dernier, Claude (à gauche) était venu souhaiter bonne chance à son frère Jocelyn lors de la séance de repêchage de la LNH. Il avait été choisi au premier tour par les Blues.

ment lentement, a-t-il poursuivi, mais je devrais débloquer bientôt puisque j'ai l'habitude de le faire à la période de ma fête à la mi-novembre.»

Lemieux aura alors 20 ans et il se dit déjà bien heureux de compter une année d'expérience dans la Ligue nationale; il comprend aussi qu'on

veuille le développer tranquillement, surtout au sein d'une équipe qui a connu un lent début de saison et qui compte passablement de vétérans.

«J'ai appris à comprendre, expliquait-il hier: je suis aussi ambitieux que Claude et comme lui je me suis déjà mis les pieds dans les plats...»

Son entraîneur Jacques Martin rappelle son jeune âge et précise qu'il évolue au sein d'un trio défensif.

«Il apporte un élément d'agressivité, dit-il, et avec le temps, je pense qu'il va devenir un joueur semblable à son frère Claude, capable d'une trentaine de buts par année.»

Les Olympiques à Verdun ce soir

Le travail finit toujours par être récompensé — Vigneault

François Drapeau
chef des sports, LeDroit
HULL

Les Olympiques de Hull disputent ce soir une troisième partie d'affilée à l'extérieur. Ils ont perdu les deux premiers matches de ce périple, contre les meneurs des deux divisions de la LHJMQ, Laval et Trois-Rivières, mais ce furent deux bonnes parties de hockey et avec un peu de chance elles auraient tout aussi bien pu tourner à leur avantage.

«Je ne m'en fais pas outre mesure avec ces deux revers», de commenter le pilote Alain Vigneault. «Bien sûr, à

chaque fois que nous jouons c'est pour aller chercher les deux points, mais nous avons travaillé fort et je sais qu'à long terme, le travail finit toujours par être récompensé.

«Ce ne fut qu'un petit manque d'opportunité de notre part qui a fait la différence. Il y a encore eu un peu d'individualisme, mais ça se résorbe graduellement. Tout le monde est en santé.

«Nous aurons encore besoin de gros matches de la part de nos vétérans à Verdun demain soir (ce soir). Ils doivent donner le ton pour entraîner les jeunes. Je compte aussi beaucoup sur Jason Glickman devant nos

filets. Le Canadien Junior éprouvent peut-être certaines difficultés présentement, mais ils peuvent exploser n'importe quand. Ils ont une grosse offensive.

«De notre côté, ce sera un troisième match en cinq jours pour nous, et il y en aura un quatrième mercredi soir lorsque nous recevrons les Bisons de Granby. Il nous faudra donc rouler à quatre lignes et se contenter de présences d'une trentaine de secondes pour maintenir le rythme.

«Avec les deux parties qu'on a connu à Laval et Trois-Rivières, on est dû pour une victoire à l'extérieur. Il s'agit de travailler pour.»

Présentement Vigneault touche du bois, il peut compter sur un alignement complet en santé. De plus, même si au classement les Olympiques présentent un dossier de trois victoires inférieures à .500, si on tient compte qu'ils ont disputé deux matches de moins à domicile, leur fiche n'est que d'un point sous le .500, ayant perdu trois fois et annulé à une autre occasion à Hull, et ayant gagné trois fois à l'extérieur.

Ils auront par ailleurs, après le match de demain contre Granby, jouer deux parties de plus que n'importe qui d'autres dans la ligue, c'est un rythme qu'il fallait tout de même soutenir...

Omnium de tennis de Stockholm

Laurendeau au tableau

Associated Press.

STOCKHOLM

Le Montréalais Martin Laurendeau, qui a accédé au tableau principal via les qualifications, a défait le Tchecoslovaque Karel Novacek en première ronde de l'Omnium de tennis de Stockholm.

Laurendeau a triomphé en deux sets de 6-3, 7-6.

Dans les autres rencontres, l'Américain Jimmy Arias a effectué un retour sur le circuit Grand Prix après la plus longue pause de sa carrière et il a vaincu son compatriote Derrick Rostagno 7-6, 6-3.

Arias, qui occupe le 10e rang de la hiérarchie mondiale, n'avait pas disputé de tournoi depuis la mi-septembre.



Martin Laurendeau

L'Espagnol Sergio Casal, 15e favori, a éliminé le vétéran américain Peter Fleming 6-3, 6-7, 6-1.

Notons enfin les victoires de l'Américain Sammy Giammalva et du Tchecoslovaque Libor Pimek.

★★★

La Torontoise Helen Kelesi a accédé au deuxième tour du tournoi de tennis de la Nouvelle-Angleterre en éliminant Tina Mochizuki, cependant que la Tchecoslovaque Helena Sukova, quatrième tête de série, a défait Kathrin Keil 6-1, 6-2 en 50 minutes, hier, à Worcester, au Massachusetts.

Barbara Potter, semée 7e, la seule autre tête de série sur les courts hier, a disposé de Vicki Nelson-Dunbar 6-2, 6-2.

Entraîneur de l'année dans les majeures

L'AP opte pour Roger Craig



ASSOCIATED PRESS

Roger Craig

Associated Press

NEW YORK

Roger Craig, dont le talent et le leadership ont permis aux Giants de San Francisco de passer de la dernière position à la première dans la section ouest de la Ligue nationale de baseball, a été proclamé hier le gérant de l'année par l'agence Associated Press.

Craig a reçu 46 voix de première place de la part des chroniqueurs, soit une de plus que Buck Rodgers des Expos de Montréal.

Tom Kelly, le gérant des Twins du Minnesota, récents vainqueurs de la

Série Mondiale, a recueilli 37 voix. Suivent ensuite Whitey Herzog, des Cardinals de St. Louis (20), Sparky Anderson, des Tigers de Detroit (17), Tom Trebelhorn, des Brewers de Milwaukee (5), et Jim Leyland, des Pirates de Pittsburgh (1).

Les Giants ont remporté le championnat de la section Ouest, terminant la saison avec un dossier de 90-72, six matchs devant les Reds de Cincinnati.

Ils ont par la suite perdu la série de championnat face aux Cards, subissant deux revers par blanchissage alors qu'ils menaient trois parties à deux.

René Lévesque, un rouage de l'accession des Nordiques à la LNH — Marcel Aubut

Mario Leclerc
Presse Canadienne
QUEBEC

Tout en précisant qu'il ne partageait pas nécessairement ses idées politiques, le président des Nordiques de Québec, Marcel Aubut, a rendu un vibrant hommage à l'ex-premier ministre René Lévesque en rappelant qu'il avait été un artisan de premier plan dans le dossier de l'accession des Nordiques à la Ligue nationale de hockey en 1979.

«Je me souviens que nous étions pris dans un cercle vicieux. La Ligue nationale nous octroyait une concession à la condition qu'on ait un Colisée agrandi. D'un autre côté, les hommes politiques se disaient prêts à contribuer à l'agrandissement du Colisée à la condition d'obtenir une concession.

«C'est alors que René Lévesque est entré dans le dossier. Je l'ai rencontré, en compagnie de Jean Lesage, et il a traité notre dossier de façon prioritaire. Peu de temps après, M. Lévesque a été le premier à débloquent un chèque servant aux rénovations de notre amphithéâtre. C'est le plus beau souvenir que je conserve de

lui», a rappelé Aubut.

Ce dernier a soutenu que M. Lévesque avait démontré, tout au long de sa carrière, des qualités incroyables de leader.

«Il a, de plus, donné ce goût de bâtir aux Canadiens-français. C'est grâce à lui que les Québécois ont été convaincus qu'ils avaient les aptitudes de prendre leurs affaires en main. J'ai éprouvé beaucoup de peine en apprenant son décès, hier», a ajouté le président des Nordiques.

Alain Côté

Le vétéran ailier gauche des Nordiques, Alain Côté, s'est dit attristé par le décès de M. Lévesque.

Côté a rappelé que M. Lévesque était un *gars du boutte*, indiquant par là qu'il était, tout comme lui, originaire de la Gaspésie.

«Ce dernier a établi tellement de bases pour sauvegarder notre culture et nos ressources qu'on ne peut rester indifférent à sa mort», a ajouté Côté.

L'athlète originaire de Matane a rappelé que l'ex-premier ministre avait ouvert les yeux au Canada anglais avec son projet d'indépendance.

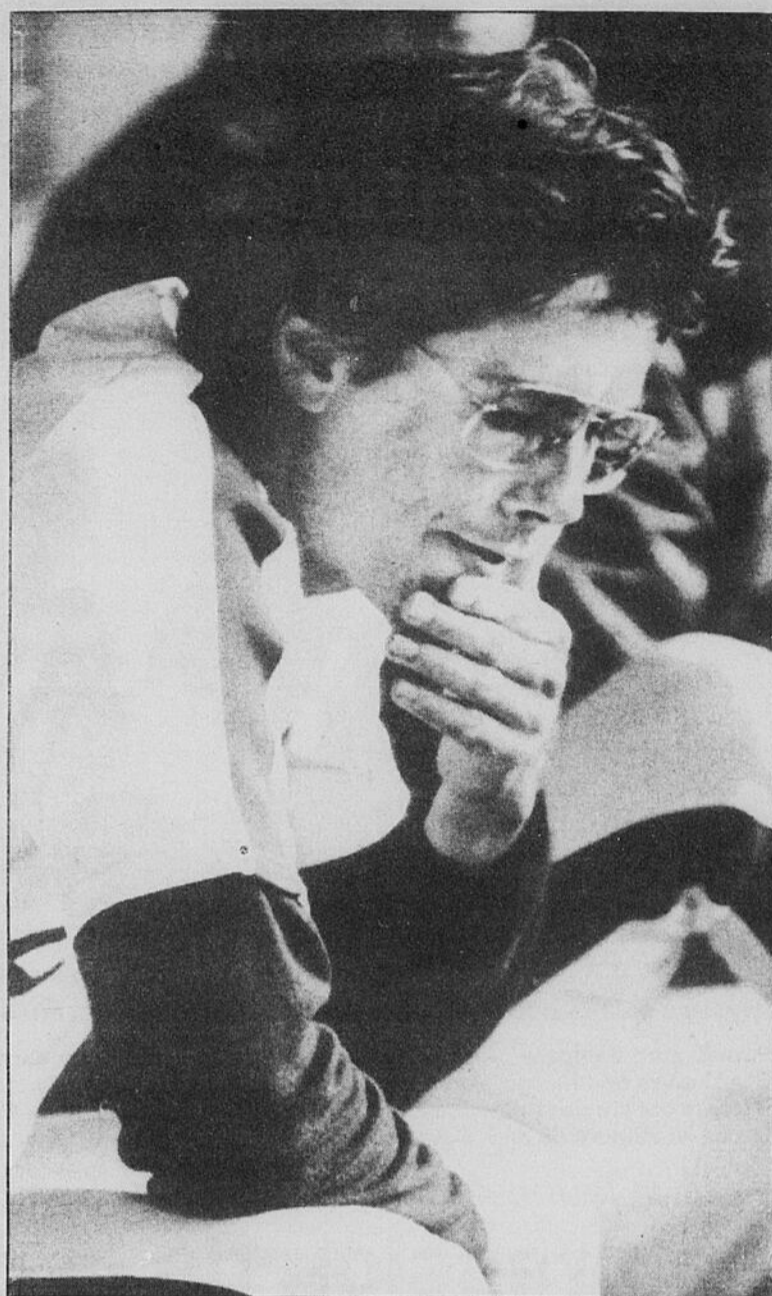
«Son option allait à l'encontre du fédéralisme mais au moins il a rappelé aux fédéralistes que le Québec n'était pas automatiquement acquis. Depuis son arrivée au pouvoir, il s'est battu pour l'affirmation du Québec et des Québécois au sein du Canada», a soutenu Côté.

Mario Gosselin

De son côté, Mario Gosselin a soutenu que M. Lévesque méritait le respect. «Que l'on soit d'accord ou pas avec lui, il a ouvert beaucoup de portes aux Québécois. C'était un fonceur. Il mérite notre respect», a indiqué le gardien des Nordiques.

Puis Gosselin a rappelé qu'à l'époque où il jouait pour l'équipe olympique canadienne, il était installé à Calgary. C'est là qu'il a constaté combien M. Lévesque était connu.

«A cette époque, on pouvait demander à n'importe quel Québécois ordinaire qui était le premier ministre de l'Alberta. Et personne ne le savait. Mais, là-bas, tout le monde connaissait M. Lévesque. Il a sensibilisé les gens de l'Ouest aux problèmes du Québec.»



PRESSE CANADIENNE

Le joueur d'intérieur des Expos de Montréal, Vance Law, était songeur cette saison. Il jouait bien, mais son équipe ne l'utilisait pas à pleine capacité. Il songe maintenant à quitter la métropole.

Déjà 32 athlètes sur la liste

Law et Nichols, 2 Expos parmi les joueurs autonomes

Associated Press

NEW YORK

Joe Price des Giants de San Francisco, le lanceur gagnant du cinquième match de la série de championnat de la Ligue nationale, et trois autres athlètes ont porté à 32, hier, le nombre de joueurs autonomes sur le marché.

Deux joueurs des Expos de Montréal, le deuxième but Vance Law et le voltigeur Reid Nichols, ainsi que Phil Garner des Dodgers de Los Angeles ont également fait connaître leur intention.

Price, rappelé des ligues mineures par les Giants au mois de juillet, a participé à 20 rencontres et il a conservé une fiche de 2-2 avec une moyenne de points mérités de 2.57. Il a également préservé une victoire.

En série de championnat, Price a blanchi les Cardinals de St. Louis pendant cinq manches. Il avait alors

limité les Cards à un coup sûr et il avait retiré six frappeurs au bâton. Il a également fait une autre apparition en série, officiant pendant deux tiers de manche.

Law a conservé une moyenne de .272 avec 12 circuits et 56 points produits. Le fils de l'ancien lanceur des ligues majeures Vernon Law a également été utilisé comme lanceur en trois occasions.

Nichols, qui a amorcé sa carrière dans les majeures avec les Red Sox de Boston, s'est joint aux Expos au mois d'avril. Il a maintenu une moyenne de .265 en 77 matchs avec quatre circuits et 20 points produits.

Les joueurs les plus connus sur le marché cette année sont le releveur Dave Righetti, des Yankees de New York, l'inter Paul Molitor, des Brewers de Milwaukee, et le lanceur Mike Witt, des Angels de la Californie.



Pour Everett Sanipass, ce jeune vétéran du Canadien Junior de Verdun maintenant avec les Blackhawks de Chicago, rien ne faisait plus plaisir que porter le chandail de cette formation. La tête d'Indien qui orne sa poitrine est une source de fierté pour ce jeune Micmac du Nouveau-Brunswick. On le voit ici entouré de Jack Davison (à gauche) et Bob Pulford, deux des dirigeants des Hawks.

Pour le jeune Amérindien Everett Sanipass

La pression de la réserve de Big Cove sur les épaules

Alan Adams
Canadian Press
TORONTO

Everett Sanipass a grandi sur la réserve Micmac de Big Cove au nord du Nouveau-Brunswick. Ses héros étaient les Blackhawks de Chicago.

Ce qui l'impressionnait le plus ce n'était pas Bobby Hull ou Stan Mikita, mais bien le sigle des Blackhawks, le chef indien qui apparaissait sur le costume de l'équipe.

Sanipass était ému quand il a enfilé le chandail des Blackhawks après qu'il eût été le premier choix de Chicago au repêchage des joueurs amateurs de 1986.

«Ce chef indien sur le chandail représente beaucoup pour moi, a dit Sanipass, qui est le deuxième Amérindien à porter l'uniforme du Chicago. Je suis également un fanatique des Indiens de Cleveland au baseball.»

«Je crois que les Hawks ont le plus bel uniforme du hockey. Je me souviens que lorsque j'ai endossé cet uniforme pour la première fois, je sentais que je venais de réaliser un rêve.»

Un athlète d'avenir pour les Blackhawks

Sanipass n'était pas seul lors de la séance de repêchage. Il était accompagné par ses parents et par le chef de

la réserve Big Cove. Il est un régulier chez les Hawks et on compte sur lui pour l'avenir.

A six pieds un pouce et 192 livres, l'ailier gauche n'a cependant amassé qu'un but et trois aides en onze rencontres cet automne.

Il a défrayé les manchettes l'an dernier aux Championnats mondiaux juniors en Tchécoslovaquie.

Sanipass a donné une mise en échec à un joueur soviétique dans le coin de la patinoire et quelques instants plus tard, Theoren Fleury, le plus petit joueur canadien, essayait un coup de gant au visage. C'est là qu'une bagarre générale a éclaté. Les deux équipes ont ensuite été chassées du tournoi.

«C'est l'ironie du sort sans doute, a dit Sanipass. Je n'étais pas très fier de ce qui s'est passé lors de ce match, mais c'est sans doute à cause de toute la publicité entourant cette rencontre que j'ai été rappelé par les Hawks.»

Un mois plus tard en effet, Sanipass obtenait un but et une passe dans son premier match dans la LNH avant que les dirigeants de la ligue n'ordonnent aux Hawks de le retourner au Junior de Verdun parce qu'ils n'avaient pas respecté les règlements concernant l'utilisation des joueurs juniors.

La pression de l'image à donner aux jeunes Indiens

Sanipass passe ses étés à Big Cove et il mentionne qu'il a beaucoup de pression sur les épaules.

«La réserve est très petite et tous me considèrent comme un héros, surtout les enfants, mentionne Sanipass. Je dois faire bonne impression tout le temps parce que je sais que les enfants s'attendent à beaucoup de moi.»

«La pression est grande, mais j'aime travailler avec les jeunes.»

Sanipass veut compléter des études en éducation physique et il travaillera ainsi avec les enfants quand sa carrière de hockeyeur sera terminée.

Lui et l'Acadien Charles Bourgeois, des Blues de St. Louis, ont une école de hockey sur la réserve et Sanipass mentionne que c'est formidable de pouvoir redonner aux jeunes ce dont il a profité.

«J'apprends à mieux connaître les enfants, a-t-il dit. C'est ce qu'il y a de plus formidable dans toute cette affaire.»

Pour ce qui est de la LNH, Sanipass croit que le rythme est très rapide.

«Vous faites une petite erreur et l'équipe adverse en profite immédiatement», mentionne-t-il en terminant.

Dardage irréfléchi dimanche

Les Gee Gees vont payer l'étourderie

LeDroit

OTTAWA

Le défenseur des Gee Gees de l'Université d'Ottawa, Christian Duperron, n'avait pas eu de nouvelles, hier, de l'Association sportive universitaire de l'Ontario, mais il est d'ores et déjà certain qu'il sera suspendu pour au moins trois matchs.

Duperron s'est emporté dimanche, lors du match contre McGill, et il a dardé un adversaire après une rencontre assez virile dans un coin. Il a été éjecté du match.

«C'est la première fois que je suis suspendu pour une chose comme ça», a souligné Duperron hier à l'exercice des Gee Gees, encore surpris de son propre geste. «C'est un geste irréfléchi, je ne sais même pas à qui j'ai fait ça; je pense que c'était le numéro 7...» Duperron a indiqué qu'il prendrait la suspension sans rechigner.

«Ce que je regrette, c'est que le reste de l'équipe va payer aussi.»

La suspension de trois matchs est automatique lors d'un incident de ce genre, mais il est arrivé que les officiels de la ligue ajoutent à la sentence s'ils jugent que l'offense assez grave.

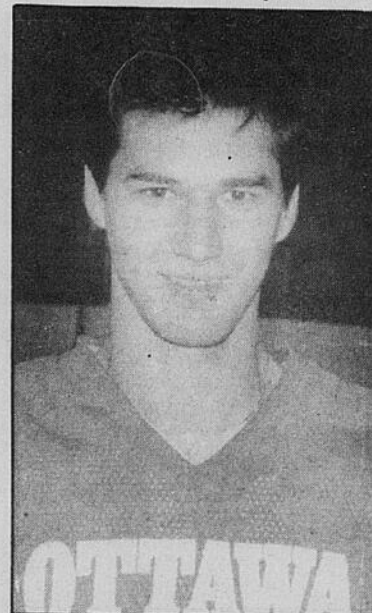
Tony Zappia en a vu d'autres, mais il a indiqué ne pas avoir été impressionné par le geste de son joueur, d'autant plus que les Gee Gees ne sont plus la machine offensive de l'an dernier.

«Je ne sais pas qui il a dardé et je ne veux pas le savoir. Il me semble qu'il y a d'autres moyens de se faire respecter», a souligné Zappia.

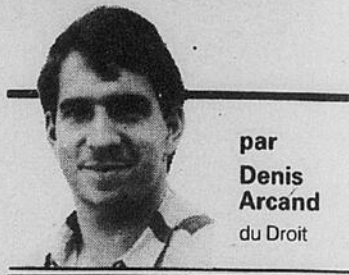
★★★

Une fois sur sa lancée, Zappia en a profité pour faire le point sur les changements de style qu'imposent les nouveaux effectifs des Gee Gees ainsi que la nouvelle ligue.

«Je pense que certains de nos joueurs auraient voulu qu'on conti-



Le défenseur Christian Duperron purgera vraisemblablement une suspension de 3 joutes pour son geste «irréfléchi» de dimanche.



par
Denis
Arcand
du Droit

nent le style de l'an dernier, quand on pouvait gagner 9 à 8 ou 8 à 7. Mais on n'a plus les gros canons pour compter des buts à la pelle et, de plus, on ne joue plus dans une ligue comme ça.»

«Il va falloir gagner les parties serrées, un peu comme celle de dimanche (3 à 2). Contrairement à l'an dernier, on va avoir besoin de six chances pour marquer deux buts, alors que l'an dernier, il nous fallait juste trois bonnes chances.»

Le vétéran défenseur Rodolphe Turgeon a souligné que l'équipe n'a pas de vedette individuelle capable de «charrier» l'équipe. «L'an dernier, on avait assez de talent pour relâcher pendant cinq minutes, inconsciemment, puis de repartir et de gagner quand même. Cette époque-là est finie. Mais je pense qu'on est plus talentueux en défensive que l'an dernier.»



Zappia croit que son système est en voie d'être accepté par son équipe, qui compte 16 recrues provenant d'équipes différentes aux styles disparates. «Il faut qu'ils connaissent le système, qu'ils le comprennent et qu'ils l'acceptent et ça prend un peu de temps à vendre ça aux joueurs.»

«Mais ça se passe mieux que je pensais. Je savais que ça viendrait tôt ou tard, mais ça semble être venu un peu plus tôt que tard», a indiqué Zappia en rappelant la fiche de trois victoires et deux défaites de son équipe en reconstruction.

★★★

Les Gee Gees s'entraîneront à des heures dé peewee. De nombreux joueurs sont incapables de venir à l'aréna Minto pour 16 h, alors Zappia a proposé 7 h 30 du matin.

Tout le monde semble accepter, ce qui surprend agréablement l'entraîneur. «Je pensais que je serais obligé de couper quelques joueurs, mais tout le monde semble prêt à prendre un engagement solide envers le programme.»



ASSOCIATED PRESS

Butch Goring est de retour derrière le banc, mais pas dans la LNH cette fois. Après 18 mois à la barre des Bruins, il dirige les Chiefs de Spokane, de la Ligue junior de l'Ouest.

Des Bruins de Boston aux Chiefs de Spokane

Le vétéran Butch Goring est de retour à l'entraînement

Grant Kerr
Canadian Press

Butch Goring est sur la pointe des pieds derrière le banc des Chiefs de Spokane pour avoir une meilleure vue de ses joueurs en action.

Goring, contrairement à ses bonnes vieilles habitudes, est bien habillé. Il porte un complet gris en corduroy, avec chemise et cravate. Il n'aime peut-être pas ce qu'il voit de ses joueurs sur la patinoire, mais il ne le laisse pas voir. Il ne faut pas que ses émotions le déconcentrent.

A 38 ans, Goring est, comme il le dit si bien, à l'entraînement. Il se fait les mains au métier d'instructeur, après 16 ans de carrière comme joueur dans la Ligue nationale de hockey et 18 mois comme instructeur des Bruins de Boston.

«Ces jeunes ont tellement d'enthousiasme qu'il me faut m'adapter. Quand les choses vont bien, elles paraissent aller tellement mieux. Et quand elles vont mal, ça paraît tellement pire», a-t-il dit.

Les Chiefs tirent de l'arrière par deux buts en troisième période contre les Bruins de New Westminster, de la Ligue junior

majeure de l'Ouest, équipe que dirige John Van Horlick, qui s'est fait une réputation de dur à cuire dans la vieille Ligue Eastern pendant que Goring était habitué à voyager en première classe avec les Kings de Los Angeles, les Islanders de New York et les Bruins.

L'arbitre John Giddens a déjà décerné huit punitions majeures à cause de batailles et deux joueurs du Spokane ont été expulsés pour le reste du match. Giddens se rend au banc du chronométrateur et décerne une punition mineure aux Bruins, l'équipe qui reçoit. Il a juste le temps d'éviter de se faire asperger de Coca-Cola pendant que Goring choisit les joueurs qui formeront son jeu de puissance.

Frustré par toutes les pénalités du junior

«Toutes ces punitions me frustrer un peu. Il me semble qu'on joue toujours à court ou avec l'avantage d'un homme.

«C'est à se demander pourquoi nous nous donnons la peine de pratiquer à cinq contre cinq. Nous devrions ne pratiquer que les jeux de puissance et les infériorités numériques», dit-il.

Goring n'a toujours été reconnu pour ses qualités de gentilhomme sur et à l'extérieur de la glace. Il a d'ailleurs gagné le trophée Lady Bing en 1977-78 avec les Kings. Trois ans plus tard, avec les Islanders, son enthousiasme et la constance de son jeu lui ont valu de mériter le trophée Conn Smythe, remis au joueur le plus utile lors des séries éliminatoires.

Originaire de St. Boniface au Manitoba, n'était certes pas un habitué du cachot. Et les chiffres le démontrent. En 1,107 parties, Goring a marqué 375 buts, contribué à 513 autres, pour un total de 888 points. Il venait au trentième rang parmi les compteurs de tous les temps de la LNH avant le début de la présente saison.

Il y a un an cette semaine, Goring était congédié parce que les Bruins connaissaient un mauvais début de saison, ce que le principal intéressé a imputé à trop de parties disputées sur la route. Il a sauté sur l'occasion quand on lui a offert le poste d'instructeur des Chiefs.

«Je ne suis pas venu ici juste pour repartir dans quelques jours. Je suis venu pour apprendre et je me plais bien en compagnie des jeunes», a-t-il assuré.

Même blessé, Thierry Champion a tenu la vedette

Alain Giraud
Agence France-Presse
PARIS

Le Français Thierry Champion a tenu, lundi, la vedette de la journée inaugurale du second Tournoi de tennis en salle de Paris, comptant pour le Grand Prix Nabisco et doté de 815.000 dollars, en battant l'Équatorien Andres Gomez, tête de série n.4, en deux sets, 6-3, 6-4.

Victime d'une légère déchirure à la cuisse gauche ce lundi à l'entraînement, le champion de France 1987, qui avait bénéficié d'une passe gratuite, se présentait avec un emplâtre à la jambe, ce qui ne l'empêchait pas de remporter les trois premiers jeux du premier set.

Gomez, entrant dans le match, justifiait ensuite sa réputation et revenait à 2-3, mais Champion alignait les revers gagnants du fond du court et débordait l'Équatorien. En 1 heure et 22 minutes, le 160e joueur mondial sortait le numéro 11, malgré un second set plus disputé.

Un bon résultat pour Champion, dont le meilleur classement à l'ATP reste sa 84e place de 1986. Quant à Gomez, forfait la semaine précédente à Hong Kong pour une blessure à l'épaule gauche, il a souvent semblé débordé sur le plan physique, reconnaissant après le match avoir été un peu handicapé par cette blessure.

La régularité de Bengoechea

La journée avait d'ailleurs mal commencé pour les têtes de série, avec la défaite, dans le premier match du tournoi, de l'Américain David Pate, 8e favori, pour lequel les tournois se suivent et se ressemblent.

Après avoir remporté la première manche, Pate, plus nerveux et pratiquant un jeu plus risqué que son adversaire, commettait de nombreuses erreurs. Bengoechea, plus régulier, prenait alors la direction du jeu, concluant même des points au filet pour s'imposer finalement 6-7 (47), 6-2, 6-2, en 1 h 51 minutes.

Deuxième match du jour, deuxième Américain au tapis. Scott Davis, 30e joueur mondial, s'inclinait devant l'Israélien Amos Mansdorf (21e à l'ATP). Récemment vainqueur du tournoi de Tel Aviv, avec des succès probants sur les Américains Jimmy Connors et Brad Gilbert, Mansdorf a confirmé sa forme du moment.

Malgré un service moins efficace que celui de Davis (1 as contre 6), l'Israélien a dominé le match, grâce à sa présence physique et à un passing-shot de revers aussi violent que précis, qui lui ont valu de conquérir le public parisien.

Quant au Yougoslave Slobodan Zivjovic, 19e joueur mondial, il a battu en deux sets le Soviétique Andrei Chesnokov, 6-2, 7-6 (8/6).

Haltérophilie: les femmes font le poids

Agence France-Presse
DAYTONA BEACH, Etats-Unis

Les premiers Championnats du monde féminins d'haltérophilie organisés du 30 octobre au 1er novembre à Daytona Beach (Floride), ont bénéficié d'un timide succès populaire, mais la participation a été plus que satisfaisante et d'ores et déjà la Fédération internationale dans un sport qui paraissait réservé aux seuls hommes a décidé d'investir sur le sexe faible.

Sport très jeune, parti de cinq pays au début des années 1970: Etats-Unis, Grande-Bretagne, Canada, Chine, devenue la nation-phare, et Hongrie, l'haltérophilie féminine a été reconnue officiellement par la Fédération internationale d'haltérophilie (IWF) en 1983.

Le premier tournoi d'envergure a été organisé en mars 1986 à Budapest avec seulement six pays. A Daytona Beach, 23 nations étaient représentées. Un mouvement qui a permis au Dr Tamas Ajan, secrétaire général de l'IWF, de tirer un bilan plus que positif.

«L'haltérophilie féminine a pro-

gressé à pas de géant en une seule petite année. Je ne serais pas surpris si elle devenait rapidement aussi populaire que la masculine. Avec plus de 130 pays et 4 millions de pratiquants, notre fédération est la quatrième au monde. Elle peut devenir plus importante encore avec les femmes», a estimé M. Ajan.

«Je pense qu'après deux ou trois championnats mondiaux nous pourrions raisonnablement songer à faire reconnaître l'haltérophilie féminine par le Comité international olympique. C'est désormais notre but».

Mais il en est peut-être un autre que poursuit l'haltérophilie. Celui de se refaire une «virginité» grâce aux femmes.

Richard Campion regrettait en outre les préjugés dont est victime l'haltérophilie féminine.

«Le public semble avoir décidé que ce sport est réservé aux hommes. On imagine les femmes grosses et pataudes. En réalité, ce sont des athlètes dans toute l'acception du terme, dotées de force, de souplesse, d'équilibre et de rapidité hors du commun. L'éducation du public reste à faire».

LES CARNETS DE MARCEL

Premier tournoi de water-polo de la saison à Hull

Forte domination des filles de CAMO

LeDroit

HULL

Les équipes du CAMO, de Montréal, à l'occasion du premier tournoi provincial de water-polo de la saison. Ce tournoi organisé par le club Aqua-Polo de Hull réunissait cinq formations et tous les matches ont été présentés au bassin du collège de l'Outaouais.

Par ailleurs, le club des Dauphins de Créteil, l'équipe championne sénior féminine a également participé à ce tournoi à titre d'invitée. D'ailleurs, l'équipe est encore dans la région poursuit son entraînement à Hull en préparation d'un tournoi qui aura lieu au centre Claude-Robillard, de Montréal les 6 et 7 novembre prochain.

Les équipes CAMO I et II se sont nettement imposées à l'occasion du tournoi présenté en fin de semaine. En effet, ces deux formations ont terminé la compétition avec chacune trois victoires en autant de matches et poursuivront donc leur lutte à l'occasion du prochain tournoi provincial.

L'équipe Ste-Foy a accumulé une fiche de 2-2, le club Aqua-Polo a terminé le tournoi avec un record de 1-3 tandis que les porte-couleurs de Laval ont subi quatre défaites en autant de matches.

A son premier match, le club Aqua-Polo, qui est classé quatrième au Québec, s'est incliné 13-1 devant le CAMO I. Les Hulloises ont ensuite subi une défaite serrée de 6-5 devant le Ste-Foy en troisième période de prolongation, L'Aqua-Polo a ensuite disposé du Laval 10-9 avant de subir un humiliant revers de 22-2 face au puissant CAMO II.

Etincelant CAMO II

D'ailleurs, le CAMO II a facilement été la meilleure équipe du tournoi, marquant un imposant total de 53 buts et n'en cédant que six à l'adversaire.

Lors de deux matches hors-concours présentés dans le cadre de ce tournoi, l'équipe sénior féminine française a défait le Ste-Foy 12-6, mais a



GILLES BENOIT, LeDroit

Les équipes I et II du CAMO de Montréal ont nettement dominé à l'occasion d'un premier tournoi provincial de water-polo, dans la catégorie femmes juniors. Ce tournoi organisé par le club Aqua-Polo de Hull a eu lieu à la piscine du collège de l'Outaouais et les deux équipes du CAMO n'ont subi aucune défaite en trois matches. Ci-dessus, on assiste à un arrêt du gardien de but Julie Trépanier, du CAMO I, lors d'un match disputé à l'équipe de Laval.

ensuite perdu 14-6 devant le CAMO I.

Lors de ce premier tournoi provincial, Carolyn Boisclair, du CAMO II, a dominé les compteuses avec 19 points, suivie de Lora Halleman, de la même équipe, avec 11 points et de Judith Lecours, du CAMO I avec 11 buts également. Roxane Lafrance a été la meilleure du Club Aqua-Polo avec 8 buts.

Par ailleurs lors d'un match hors-concours présenté hier soir à la piscine du collège de l'Outaouais, l'Aqua-Polo a difficilement défait l'équipe féminine de France 9-8.

Nathalie Deschesnes a été la meil-

leure des gagnants avec cinq buts, tandis que Roxane Lafrance et Louise Poulin ont complété le pointage avec deux et un filet chacune. Christine Amordeilh, Cathy Rostotnik, Laurence Barrère et Laure Gauthseau ont été les meilleures de la formation française avec deux buts chacune.

Ces deux équipes s'affrontent à nouveau ce soir à compter de 17 h 30 au bassin du collège de l'Outaouais.

Chez les universitaires

L'équipe masculine de l'Université d'Ottawa a perdu 8-7 contre McMaster en finale d'un tournoi disputé en fin de semaine à Hamilton.

Les Gee Gees avaient gagné tous leurs matches, et ce par des pointages élevés avant de baisser pavillon contre McMaster.

Ils ont vaincu Michigan State 15-5, le Collège militaire royal (RMC) de Kingston 18-2 et l'Université Western Ontario 17-6 avant d'écraser les Ravens de l'Université Carleton 23-6 en demi-finale du tournoi.

Par ailleurs, Pierre Ménard, des Gee Gees, a été désigné le meilleur joueur du tournoi, tandis que Alain Goulet était choisi le meilleur gardien de but. C'est Robert Thompson, de l'Université McMaster, qui a été choisi le meilleur entraîneur.

H O C K E Y

Trois équipes au premier rang

La lutte est un peu plus serrée dans la Ligue junior C de hockey de l'Est de l'Ontario à la suite des matches disputés durant la fin de semaine. En effet, trois formations partagent le premier rang avec huit points chacune.

Lors des rencontres de la fin de semaine, les 72's d'Embrun ont facilement défait les les Flyers de Chester-ville samedi soir. Eric Servant et Normand Ouellette, avec trois et deux buts chacun, ont mené les 72's à la victoire.

Jean-Luc Bourgie, Daniel Savage, Michel Fournier, Pierre Brisson, Daniel St-Jean et Sylvain Marcell ont été les autres compteurs des 72's. Russ Giles, avec deux filets, a été le meilleur des Flyers, tandis que Ken Byers

et Shean O'Connor complétaient le pointage.

Les 72's ont marqué quatre buts en avantage numérique, tandis que les Flyers en réussissaient trois. Mario Lapalme, dans les buts des 72's, a repoussé 30 lancers, tandis que Brad Droppo et Ben Henry, qui se sont partagé le travail dans la cage des Flyers, ont fait face à 22 tirs seulement.

Dans un match disputé dimanche, le National de Rockland a facilement défait les Castors de Clarence 9-2. Steve Wells, avec deux buts et deux assistances et Mario Charlebois, avec deux buts et une assistance, ont mené le National à la victoire. Daniel Vinette a également marqué à deux reprises pour les gagnants, tandis que Jean Maisonneuve, avec un filet et

trois assistances, André Charlebois et Roch Latreille avec un but chacun ont complété le pointage.

Greg McEachern et Jamie Carbonnetti ont répliqué pour les Castors. Mario Laplante gardait les filets du National, tandis que André Giroux et Eric Lalonde se sont partagé le travail devant la cage des Castors. Le National s'est assuré la victoire dès la période initiale en prenant une avance de 4-0.

Dans une autre rencontre, qui a eu lieu dimanche, les Aigles de St-Isidore ont subi une première défaite cette saison en s'inclinant 8-7 devant les Stars de Casselman-Cambridge.

C'est un but de Sylvain Richer à moins de huit secondes de la fin de la troisième période qui a procuré la victoire aux Stars. Marc Racine y est

allé de deux buts pour les Stars, tandis que Pierre Payant, Alain Leroux, Marc Dumas, Robert Voisine et Benoît Boulrice réussissaient les autres filets.

Alain Lapensée, avec deux buts, a été le meilleur des perdants, tandis que Eric Larocque, Luc Lapensée, Paul Maisonneuve, Mario Galipeau et André Lapensée marquaient les autres buts des Aigles.

A la suite de ces matches trois équipes partagent donc le premier rang avec huit points chacune, soit St-Isidore (5-4-1); Embrun (6-4-2) et Casselman-Cambridge (6-4-2). Rockland vient au deuxième rang avec une fiche de 4-2-2 pour six points tandis que les équipes Clarence (2-0-2), Chester-ville (3-0-3) et Russell (3-0-3) n'ont pas encore connu la victoire.

Par
Marcel
Fortin
LeDroit

POT-POURRI

Résultats satisfaisants pour le Stade Hullois

Les athlètes du Stade Hullois Olympique ont remporté des succès satisfaisants à l'occasion du championnat provincial junior, senior et collégiale de cross-country qui avait lieu en fin de semaine sur les Plaines d'Abraham, à Québec.

L'entraîneur Serge Labelle, du SHO, était plus particulièrement fort heureux des succès remportés par l'équipe Campus Heritage-SHO, formation masculine collégiale, qui a causé toute une surprise sur le plan provincial en terminant au troisième rang.

Patrick Levesque a été la grande révélation de cette équipe. Par ailleurs, l'équipe féminine a terminé au quatrième rang.

Cette compétition a également permis à l'entraîneur Labelle de constater le retour en grande forme de Pierre Monfils, après une absence de plus d'un an de compétition.

Et comme il fallait s'y attendre, lors du championnat junior et sénior des clubs, Claudia Matte n'a éprouvé aucune difficulté à remporter la victoire chez les juniors. Sélectionnée au sein de l'équipe du Québec, Claudia Matte a prouvé qu'elle serait une sérieuse candidate au championnat canadien à l'occasion des compétitions qui auront lieu à Halifax le 21 novembre prochain. Lors des championnats à Québec, Claudia Matte a terminé au septième rang toutes catégories.

La semaine prochaine à l'occasion des championnats provinciaux cadets et juvéniles, le SHO sera fort bien représenté et Serge Labelle vise le titre par équipe. Il croit être sur la bonne voie, en se basant sur les bons résultats de la fin de semaine dernière à l'occasion des championnats scolaires provinciaux de cross-country.

Handball AAA: départ ardu pour le Blitz junior et sénior

Les équipes junior et sénior du Blitz d'Ottawa-Hull n'ont pas connu trop de succès à leurs débuts en fin de semaine dernière dans la Ligue de handball élite AAA du Québec.

En effet, lors de matches présentés au gymnase du collège de l'Outaouais, l'équipe junior a subi un échec de 29-19 face au Celtic de Montréal. Henri Pordeau et Philippe Fehniev ont mené le Celtic à la victoire avec six et cinq buts respectivement. Marc Teller a été la grande étoile offensive du Blitz avec neuf buts, tandis que Marc Saulmier ajoutait cinq buts à la cause des perdants.

Dans une rencontre de calibre sénior le Blitz s'est incliné 29-21 face au Celtic. Stéphane Côté avec dix buts a été le meilleur pointeur des visiteurs, tandis que Yvon Dufour et Jean Bernard ont mené les attaques des perdants avec sept buts chacun. Daniel Bernard a compté à cinq reprises pour le Blitz.

E T P L U S

L'Outaouais au 3e rang

Pour une deuxième année consécutive les porte-couleurs de la région de l'Outaouais ont terminé au troisième rang à l'occasion du 16e championnat scolaire provinciale de cross-country qui a eu lieu en fin de semaine à Disraéli, Québec.

C'est la région de Québec, qui a remporté les grands honneurs avec un total de 288 points. Les athlètes des Cantons de l'Est ont terminé au deuxième rang avec 344 points, tandis que l'Outaouais terminait avec 348 points au troisième rang.

Quelques athlètes de l'Outaouais ont tout ce même très bien fait. Ainsi, Claudia Matte, de l'école St-Joseph, a mérité une médaille d'or en gagnant le 4,000 mètres filles juvéniles. Dans cette même catégorie, Sylvie Larocque, galement de l'école St-Joseph, a terminé au cinquième rang.

Chez les juvéniles garçons, Yannick Lambert, de la polyvalente Louis Joseph Papineau, a mérité l'or au 4,000 m. Patrick Olivier, du Le Carrefour, a été l'autre meilleur coureur de l'Outaouais dans cette catégorie en terminant au 18e rang.

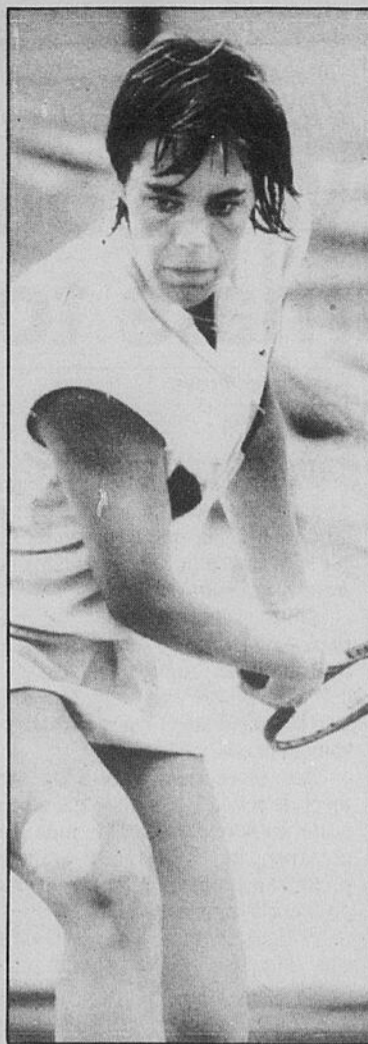
Sur 6,000 m, Marc-André Cavalier, de la polyvalente Louis Joseph Papineau, a été le meilleur de l'Outaouais alors qu'il a terminé au quatrième rang. Denis Shank, de Mont-Bleu, a aussi bien fait avec une 5e position.

Chez les benjamines, Janik Fontaine, de Louis-Joseph Papineau, a enlevé la médaille d'argent, tandis que Josianne Poulin, de la même institution, méritait la médaille de bronze dans cette épreuve de 2,000 m.

Dans les cadettes, Marie-Odile Raymond, de la polyvalente Grande-Rivière, a pris la septième position, tandis que Mylène Dupéré, de Mont-Bleu, terminait au 24e rang.

Chez les garçons benjamines, Ruben Rokosh, de l'école secondaire Sedbergh, de Montebello, a terminé au 15e rang tandis que Patrick Pérès, du collège St-Alexandre, capturait la 27e place.

Les représentants de la région de l'Abitibi-Témiscaminge ont été désignés comme les athlètes les plus dynamiques et les mieux disciplinés alors que plus de 400 jeunes étudiants ont participé à cette compétition.



Jill Hetherington

Hetherington et Connell, raquettes d'octobre

Presse Canadienne

TORONTO

Grant Connell, de Vancouver, membre de l'équipe canadienne de la coupe Davis, et Jill Hetherington, de Peterborough, qui a défendu les couleurs du Canada lors de la coupe de la Fédération, ont été nommés joueurs du mois par Tennis Canada, hier.

Connell a remporté le titre du simple masculin de l'omnium Smirnoff le 11 octobre à Vancouver. La semaine suivante, il a atteint les quarts-de-finale d'un tournoi professionnel à Las Vegas. Il a ensuite fait équipe avec Glenn Michibata pour remporter le double du tournoi Challenger de l'Association de tennis des États-Unis, (USTA).

Dimanche, il a atteint la grande finale de l'omnium de Bergen en Norvège, s'inclinant 6-4, 3-6 et 7-6 devant l'Allemand de l'Ouest Patrick Kuhnen.

Hetherington, qui est une spécialiste du double, a remporté son premier tournoi professionnel en simple le 4 octobre en triomphant à Bethesda au Maryland. Elle a remporté le double féminin de la même épreuve.

Hetherington, qui étudie l'Université de la Floride, est maintenant classée troisième au Canada derrière Helen Kelesi et Carling Bassett.

Ligue canadienne de soccer

Ottawa-Montréal: un même combat

Curieux présage que d'apercevoir Bill Thompson à l'occasion des récents Championnats canadiens juniors à Ottawa lors du congé de l'Action de Grâce.

L'entraîneur de l'équipe professionnelle d'Ottawa venait-il tater le pouls des meilleurs clubs, ou s'intéressait-il surtout à la surface sur laquelle évoluaient les joueurs et à la capacité d'accueil du centre Terry-Fox, à Mooney's Bay?

Depuis quelques semaines déjà, la ligue canadienne de soccer gérait les affaires du club de la capitale qui vient de trouver preneur auprès d'un groupe dont Thompson fait partie.

S'inspirant sans doute des exemples que constituent les clubs de Vancouver et de Winnipeg, (ainsi que celui du football canadien avec les Rough Riders d'Ottawa et des Eskimos d'Edmonton, pour ne nommer que ceux-là, la «Ottawa Professional Soccer Society» se veut désormais un organisme géré par la communauté, où les membres auront droit au chapitre selon l'importance de leurs parts.

Un concept original

Un concept original dans le fouillis nord-américain des sports professionnels, où les propriétaires d'équipes peuvent, selon leur bon vouloir, mettre la clé sous la porte du jour au lendemain. Si la chose semble farfelue, imagine-t-on Peter Pocklington décide de laisser tomber les Oilers d'Edmonton et obliger Wayne Gretzky à se trouver du travail ailleurs; la communauté d'Edmonton serait sans doute ravie...

Le club de Marseille, en France, fut relégué en deuxième division il y a quelques années, suite à la découverte d'une «caisse noire» grâce à laquelle des actionnaires devenaient majoritaires, violant une loi visant à prévenir les faillites et qui respecte du même coup la communauté qui développe un attachement à l'égard de son équipe.

En annonçant «l'emménagement» de l'équipe au stade Terry-Fox ainsi qu'un éventuel changement au nom de l'équipe, la nouvelle direction répond ainsi aux vœux maintes fois manifestés par la communauté. La difficulté d'accès du parc Aydelu, à Aylmer, fut d'ailleurs le «leitmotiv» des partisans d'Ottawa tout au long de la saison 1987.

Impératifs financiers

C'est maintenant au public de la région de prouver que le projet, aussi louable soit-il, peut prendre racines et croître.

De quelle façon? En devenant membre au coût de \$500 ou \$250, ou en achetant le billet de saison à \$99; Bill Thompson et Bob Wilson, entrepreneur, ont montré la voie puisque \$10,000 ont déjà été versés de leur



le soccer

par Bernard Thivierge

collaboration spéciale

part. Le 1er janvier représente la date limite afin d'amasser les \$80,000 nécessaires à entamer la saison 1988. Intéressé? On peut rejoindre la «Ottawa Professional Soccer Society» au 723-3381.

Excellente façon de répondre à Earl McRae («Soccer is dead in this city», *The Ottawa Citizen*, vendredi 9 octobre) qui semble ignorer, entre autres choses, que près de 7,000 joueurs et joueuses entretiennent un rapport très étroit avec le ballon rond des deux côtés de l'Outaouais, qu'il en existe près de 300,000 au Canada.

Mais les médias en général, et l'*Ottawa Citizen* en particulier, prennent un malin plaisir à boudier dans le meilleur des cas, quand il ne s'agit pas de carrément dénigrer le soccer en Amérique du Nord.

Faut-il rappeler que lors des Jeux olympiques de Montréal (1976) et ceux de Los Angeles (1984), le «foot» attirait les meilleures foules parmi toutes les disciplines, et que la télévision fut complètement en dehors du sujet (36 secondes sur ABC en 1976, sur 66 heures de retransmission)?

Et Montréal? Presque... oui!

Et que le Manic de Montréal amenait pendant deux ans 25,000 spectateurs en moyenne au Stade olympique? «Is soccer dead?»

Ce n'est pas l'opinion de Jacques Vaccaro, qui conserve un enthousiasme intact depuis 1976 où il organisait le tournoi olympique jusqu'à maintenant et la quasi-certitude de doter Montréal d'une équipe professionnelle.

Egalement irrité par la tradition d'un propriétaire unique, M. Vaccaro entend faire du Football Club de Montréal un organisme à but lucratif où les corporations d'une part, la communauté et les cadres d'autre part décideront par leur implication de la réussite ou non du projet.

Nul besoin de dire les espoirs que suscite, du côté d'Ottawa et de la Ligue canadienne, le retour de Montréal sur la scène du «foot», couronne dirait Vaccaro.

En homme sage, il nous prête un slogan qui constitue en même temps un mode d'emploi et un gage de réussite: «la force de la ligue sera celle de sa plus faible équipe».

On trouvera bien une façon de le lui rendre...

H O C K E Y

Les Kings seuls au 1er rang

Les Lumber Kings de Pembroke et les Sénateurs d'Ottawa se livrent depuis quelque temps déjà une chaude lutte pour la possession du premier rang de la Ligue de hockey centrale junior A.

Mais, à la suite des rencontres de la fin de semaine, se sont les Lumber Kings qui sont passés seuls à la première position en remportant une victoire de 10-8 sur les Sénateurs. Dans un autre match présenté dimanche, les Raiders de Nepean ont vaincu les pauvres Hawks de Hawkesbury 6-3.

Les Kings ont donc pris une avance de deux points sur les Sénateurs alors qu'ils présentent une fiche de 12-5-1, tandis que les Sénateurs ont une fiche de 12-4-0 pour 24 points.

Les Rangers de Gloucester viennent au troisième rang avec 23 points, soit une fiche de 11-4-1, suivi des Braves de Brockville avec 22 points, avec 10 victoires.

Les Raiders de Nepean et les Lakers de Kanata partagent le cinquième rang avec 16 points chacun. Les Bears de Smiths Falls et les Hawks de Hawkesbury se retrouvent au bas fond avec trois et deux points respectivement.

Ligue de l'Outaouais

Trois matches ont été présentés dimanche dans la section Coors de la Ligue de hockey Molson de l'Outaouais.

Dans un premier engagement, le Peté's Garage a remporté une victoire facile de 9-1 sur le TG Inc. Serge Legault, avec trois buts et quatre assistances a mené les attaques des gagnants. Rhéal Loyer a également réussi un tour du chapeau pour les gagnants, tandis que Denis Beauregard, avec deux buts et trois assistances et Yves Aubin, avec un but et

quatre assistances ont complété le pointage. L'unique filet du TG Inc. a été l'oeuvre de Richard Larose.

Le Pizzeria Chez Lionel a remporté une victoire de 4-1 sur le Barreau de Hull, alors que Luc Séguin et Marc Lauzon, avec un but et deux assistances chacun, ont été les meilleurs joueurs offensifs du Chez Lionel. Dan Carrière et Yves Desjardins ont été les autres marqueurs des gagnants. L'unique but du Barreau de Hull appartient à Daniel Boucher.

Dans le troisième match au programme, le BOP a facilement triomphé du J.-C. Bédard 9-2. Guy Beaulieu a excellé à l'offensive pour le BOP avec trois buts et une assistance, tandis que James Labelle, avec deux buts et deux assistances et Gilles Brassard, avec un but et deux assistances ont été les autres meilleurs pointeurs des gagnants. Randy McNeil a réussi l'un des deux buts du J.-C. Bédard.

Par ailleurs, lors de deux matches présentés dans la section Molson, le Bijouterie Latendresse a disposé du Terminal Construction-Marc Sport 6-3.

Donald Constantineau et Luc L'Heureux ont mené le Latendresse à la victoire avec trois et deux buts chacun. Serge Richard a complété le pointage et Serge Béland a récolté deux assistances. Alain Brisson, Marc Larocque et M.-André Fauvelle ont marqué les buts des perdants.

Gaston Plouffe, avec deux buts et trois assistances et Richard Desnoyers et Jean Pageau, avec deux buts chacun ont permis au Dan Ruest Sport de vaincre l'Affûtage de Patins Côté 8-2. Daniel Ruest et Marc Deslauriers ont complété le pointage pour les gagnants, tandis que Mike Bonyun, avec deux filets et Brad Spooner et Kevin Smith, avec deux assistances chacun, étaient les meilleurs des perdants.

G O L F



Victorieux au Championnat Nabisco Watson a refait surface, mais tout reste à faire

Associated Press
SAN ANTONIO

Tom Watson est de retour. Sa victoire au Championnat Nabisco dimanche a mis fin à une disette de 40 mois et a fait que la saison de golf sur le circuit de la PGA s'est terminée sur une note positive.

«Nous avons besoin de lui, a dit Paul Azinger, qui a décroché le titre de golfeur de l'année. Le monde du golf a besoin de lui. Nous avons besoin de voir Watson dans le cercle des vainqueurs.»

Mais est-ce que Watson est vraiment de retour? L'homme qui a remporté les honneurs de l'Omnium britannique cinq fois, est-il vraiment prêt à reprendre sa place au sommet de l'échelle internationale?

«Je ne sais pas», a répliqué Watson, vainqueur de 32 tournois sur le circuit de la PGA.

«Il ne s'agit que d'une seule victoi-

re, a-t-il dit. Je ne saurais pas vraiment si je suis de retour avant l'an prochain alors qu'il me faudra remporter, quatre, cinq ou six tournois.»

Est-ce possible? Le niveau de compétition a augmenté à un point tel que les experts disent qu'il est impossible pour un joueur de remporter maintenant plus de deux ou trois tournois par année.

«Ils ne savent pas de quoi ils parlent, a dit Watson. Si un gars a le talent et le désir de bien faire, tout est possible.»

Il est possible également que le circuit de la PGA change énormément au cours des prochaines années si l'on se fie aux déclarations du commissaire Deane Beman.

«Le circuit est en bonne santé financière», a dit Beman en parlant des \$31 millions de dollars distribués en bourses cette saison. Il a également loué la tenue du Championnat Nabisco, qui marque de belle façon la

fin de la saison.

«Avant, le golf disparaissait pour quelques semaines. Les gars allaient jouer à l'étranger et on ne parlait pas de golf avant le début de janvier.»

«Nous avons maintenant un tournoi qui est l'apothéose de toute la saison et le tournoi Nabisco n'a certes déçu personne.»

«Le golf connaîtra un essor incroyable au cours des prochaines années et nous devons faire face à ce défi.»

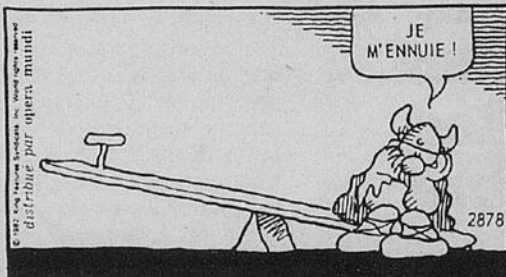
Beman a même parlé d'un circuit séparé en deux parties, ce dont on avait déjà discuté en 1979 et 1982.

«Cette demande nous vient des joueurs eux-mêmes qui ont rempli un questionnaire cette année. Nous ne savons pas comment nous pourrions faire, cela signifiera peut-être plus de tournois. Nous pourrions peut-être aussi diminuer la longueur de la tournée pour permettre à nos joueurs d'évoluer plus souvent à l'étranger»

Tom Watson a bien apprécié sa victoire, mais il est peut-être prématuré de parler de retour dans son cas.

L E S P E T I T S B O N S H O M M E S

HAGAR DUNOR



LE FANTOME



FERDINAND



M ABERNATY



PHILOMENE



BLONDINETTE



PEANUTS



SAVATE



G O L F

MENEURS dans la PGA

Liste des golfeurs qui ont terminé dans les dix premières positions dans le tournoi de la PGA cette année en vue de la Classique Centel et du Grand Prix Nabisco qui s'est terminé le 1er novembre. (a-amateur).

	1er	2e	3e	10
Ben Crenshaw	1	1	1	14
David Frost	0	3	0	12
Tom Kite	1	2	0	11
Scott Simpson	2	0	1	11
Curtis Strange	3	2	1	11
Paul Azinger	3	0	1	9
Mark Calcavecchia	1	2	3	9
Fred Couples	1	0	1	9
Larry Mize	2	1	1	9
Greg Norman	0	2	1	9
Dan Pohl	0	1	2	9
Scott Hoch	0	0	5	8
Dan Pooley	1	1	0	8
Chip Beck	0	2	3	7
Bernhard Langer	0	2	1	7
Larry Nelson	2	1	0	7
Mark O'Meara	0	2	1	7
Corey Pavin	2	0	0	7
Nick Price	0	1	0	7
Payne Stewart	1	2	2	7
Bobby Wadkins	0	1	0	7
Lanny Wadkins	1	2	2	7
Bob Tway	0	0	1	7
Seve Ballesteros	0	2	2	6
Ken Brown	1	0	0	6
John Cook	1	0	1	6
Mike Hulbert	0	0	0	6
John Mahaffey	0	0	0	6
Steve Pate	1	0	0	6
Mike Reid	1	0	0	6
Jeff Sluman	0	2	0	6
Craig Stadler	0	1	0	6
Hal Sutton	0	3	0	6
Curt Byrum	0	1	0	5
Tom Byrum	0	0	0	5
Jay Haas	1	0	0	5
Donnie Hammond	0	2	0	5
Wayne Levi	0	1	0	5
Mark McCumber	1	1	1	5
Gene Sauers	0	1	1	5
Denis Watson	0	1	0	5
Tom Watson	1	0	1	5
D.A. Weirbring	1	0	1	5
Fuzzy Zoeller	0	1	1	4
Danny Edwards	0	1	1	4
Bill Glasson	0	2	1	4
Ken Green	0	2	0	4
Gary Hallberg	1	0	0	4
Davis Love III	1	1	0	4
Sandy Lyle	1	0	0	4
Jodie Mudd	0	1	0	4
Mac O'Grady	1	0	1	4
Chris Perry	0	1	0	4
Clarence Rose	0	1	0	4
Bill Sander	0	0	0	4
Joey Sindelar	1	1	0	4
Doug Tewell	1	0	0	4
Ronnie Black	1	0	1	3
George Burns	1	0	0	3
Keith Clearwater	2	0	0	3
Lennie Clements	0	0	0	3
Russ Cochran	0	1	0	3
Rick Fehr	0	1	0	3
Buddy Gardner	0	1	0	3
Wayne Grady	0	1	0	3
Morris Hataisky	0	1	0	3
Vance Headner	0	0	0	3
John Inman	1	0	0	3
Bob Lohr	0	0	1	3
Roger Maltbie	0	0	1	3
Pat McGowan	0	0	0	3
Gil Morgan	1	0	0	3
Aki Ohmachi	0	0	0	3
Greg Powers	0	0	0	3
Tony Sills	0	0	1	3
J.C. Snead	1	1	0	3
Howard Twitty	0	1	0	3
Robert Wrenn	1	1	0	3
Richard Zokol	0	0	1	3
Rex Caldwell	0	0	0	2
T.C. Chen	1	0	0	2
Bobby Clampett	0	1	0	2
Mike Donald	0	1	0	2
Bob Eastwood	0	1	0	2
David Edwards	0	1	0	2
Steve Elkington	0	0	0	2
Brad Fabel	0	0	0	2
Brad Faxon	0	0	0	2
Ed Fiori	0	0	0	2
Ray Floyd	0	0	0	2
Mark Hayes	0	0	0	2
Hale Irwin	0	0	0	2
Steve Jones	0	1	0	2
Bill Kratzert	0	1	0	2
Bruce Lietzke	0	0	0	2
Andrew Magee	0	0	0	2
Blaine McCallister	0	0	0	2
Mike McCullough	0	0	1	2
Tommy Nakajima	0	0	0	2
David Ogrin	1	0	0	2
Sam Randolph	1	0	0	2
Larry Rinker	0	0	0	2
Tim Simpson	0	0	0	2
Ray Stewart	0	1	0	2
Robert Thompson	0	0	0	2
Lee Trevino	0	0	0	2
Mark Wiebe	0	2	1	1
Fulton Allem	0	1	0	1
Isao Aoki	0	0	0	1
Perry Arthur	0	0	0	1
Dave Barr	1	0	0	1
Ray Barr	0	0	0	1
Andy Bean	0	0	0	1

Phil Blackmar	0	1	0	1
Jay Don Blake	0	0	0	1
Charlie Bolling	0	0	0	1
David Canipe	0	0	0	1
Jim Carter	0	0	0	1
Rick Dalpos	0	0	0	1
Jay Delsing	0	0	0	1
Trevor Dadds	0	0	0	1
Ed Dougherty	0	0	0	1
Nick Faldo	0	1	0	1
Brian Fogt	0	0	0	1
Dan Forsman	0	1	0	1
Jim Gallagher, Jr.	0	0	0	1
Bob Gilder	0	0	0	1
Hubert Green	0	0	0	1
Jeff Grygiel	0	0	1	1
Dan Halldorson	0	1	0	1
Peter Jacobsen	0	0	0	1
Kenny Knox	0	0	1	1
Mark Lye	0	0	0	1
Dick Mast	0	0	0	1
John McComish	0	0	0	1
Rocco Mediate	0	1	0	1
Johnny Miller	1	0	0	1
Bob Murphy	0	0	0	1
Jack Nicklaus	0	0	0	1
Mike Nicolette	0	0	0	1
Andy North	0	0	0	1
Calvin Peete	0	0	0	1
Tom Pernice	0	0	0	1
Kenny Perry	0	0	0	1
Tom Purtzer	0	0	0	1
Jackie Renner	0	0	0	1
David Rummells	0	0	0	1
Tom Shaw	0	0	0	1
Don Shirey Jr.	0	0	0	1
Tom Sieckman	0	0	0	1
a-Mike Springer	0	0	0	1
Mike Sullivan	0	0	0	1
Jim Thorpe	0	0	0	1
Brett Upper	0	0	0	1
Fred Wadsworth	0	0	0	1
Duffy Waldorf	0	0	0	1
Willie Wood	0	0	0	1

MENEURS au GP NABISCO

POINTE VEDRA, Floride (AP) — Les points et boursiers après la ronde finale du Nabisco Grand Prix de la PGA:

	Pts	\$\$\$
1. Curtis Strange	3,120.75	\$175,000
2. Ben Crenshaw	2,997.50	\$106,000
3. Paul Azinger	2,815.75	\$68,000
4. Larry Mize	2,457.62	\$47,000
5. Scott Simpson	2,457.29	\$40,000
6. David Frost	2,179.50	\$36,000
7. Greg Norman	2,151.17	\$34,000
8. Dan Pohl	2,140.62	\$32,000
9. Tom Kite	2,097.26	\$30,000
10. Mark Calcavecchia	1,873.33	\$28,000
11. Larry Nelson	1,870.00	\$27,000
12. Fred Couples	1,848.33	\$26,000
13. Bobby Wadkins	1,836.82	\$25,000
14. Tom Watson	1,751.25	\$24,000
15. Scott Hoch	1,731.25	\$23,000
16. Chip Beck	1,720.46	\$22,000
17. Payne Stewart	1,683.73	\$21,000

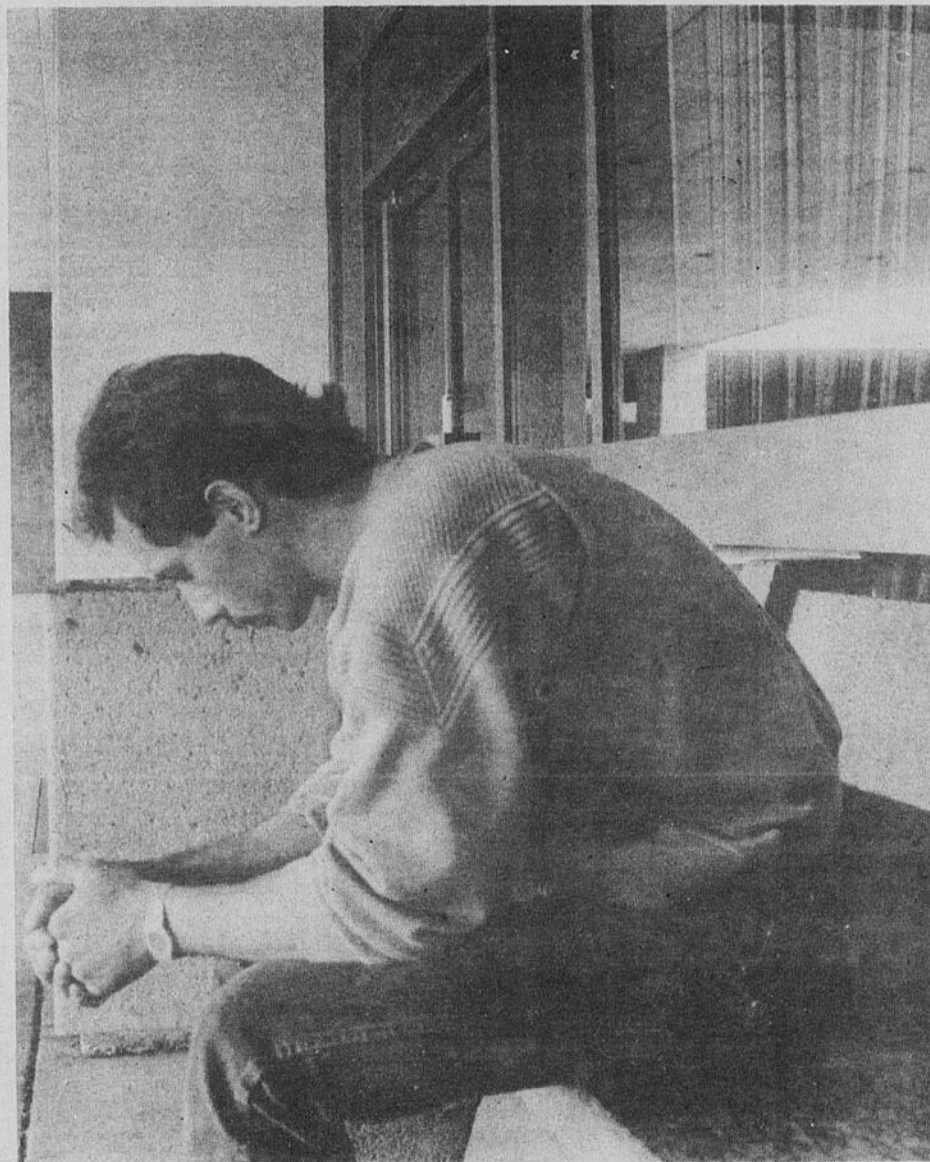
18. Corey Pavin	1,614.14	\$20,000
19. Mark McCumber	1,611.37	\$19,500
20. Dan Pooley	1,547.48	\$19,000
21. Nick Price	1,546.96	\$18,500
22. Lanny Wadkins	1,535.33	\$18,000
23. Hal Sutton	1,534.33	\$17,500
24. Bernhard Langer	1,530.00	\$17,000
25. Mike Reid	1,474.64	\$16,500
26. D.A. Weirbring	1,381.25	\$16,000
27. Steve Pate	1,373.14	\$15,500
28. Mark O'Meara	1,359.33	\$15,000
29. Jeff Sluman	1,272.83	\$14,500
30. Mac O'Grady	1,239.17	\$14,000

MENEURS au MASTERCARD Pro-Am

POINTE VEDRA, Floride (AP) — Les meneurs de la première ronde du tournoi de golf MasterCard pro-am, dispute lundi:

Perry Athur	33-35-68
Brad Greer	35-34-69
Robert Wrenn	35-34-69
Tony Grimes	35-36-71

CES PRINCES CHARMANTS DÉSESPÉRÉS



Photographe: Armand Legault

Claude-Sylvie Lemery, journaliste, vous présente des hommes confrontés à la réalité du célibat.

Cherchent-ils une perle qui n'existe pas? Ont-ils un travail trop exigeant? Où pensent-ils trouver la compagne idéale? Pourquoi vivent-ils la solitude?

Jeudi, le 5 novembre, dans le cahier VivrePlus, à vous de découvrir ces princes charmants qui voyagent seuls.

LeDroit

ROULEMENTS

Toutes les marques de roulement à billes et à rouleaux.



GENERAL BEARING SERVICE INC.

490, rue Kent, Ottawa 238-8100

155 boul. Maloney O., Gatineau 643-2128

211, rue William, Hawkesbury 632-9914

FOOTBALL

CLASSEMENT dans la LCF

Table with columns for Section Est, Section Ouest, and various team statistics (MJ, G, P, N, PP, PC, Pts).

STATISTIQUES par EQUIPE, LCF

Table showing statistics for Toronto (PC) teams, categorized by Attack and Defense, with columns for Vgs, Sol, Pas.

MENEURS dans la LCF

Table listing top players (Passaglia, Chomyc, Kennerd, etc.) with columns for T, Tr, PI, S, Pts.

STATISTIQUES INDIVIDUELLES, LCF

TORONTO (PC) - Les statistiques individuelles de la Ligue canadienne de football, émises lundi:

Large table of individual statistics for Toronto (PC) players, including T, S, P, Ret, Tr, Pts, and various performance metrics.

Table titled 'Placements' showing PT, PR, PL for various teams and players.

Transformations

Table of player transformations with columns T, R, Moy.

Porteurs de ballon

Table of ball carriers with columns P, Ver, Moy, Tou.

Receveurs

Table of receivers with columns No, Ver, Moy, Tou.

Quarts

Table of quarterbacks with columns PT, PC, Moy, Ver, Tou.

Boitiers

Table of linemen with columns No, Ver, Moy, PL.

Retours de déagements

Table of return statistics with columns No, Ver, Moy, Tou.

Retours de botté d'envoi

Table of return statistics with columns No, Ver, Moy, Tou.

Bottés d'envoi

Table of return statistics with columns No, Ver, Moy, PL.

Retour d'interceptions

Table of return statistics with columns No, Ver, PL, Tou.

Retours d'échappés

Table of return statistics with columns No, Ver, PL, Tou.

CLASSEMENT dans la LNF

Table showing league standings with columns G, P, N, Pp, Pc, Moy.

Table for Section Centrale with columns for Houston, Cleveland, Pittsburgh, Cincinnati.

Table for Section Ouest with columns for San Diego, Seattle, Denver, LA Raiders, Kansas City.

Table for Conference nationale Section Est with columns for Washington, Dallas, Philadelphia, St. Louis, NY Giants.

Table for Section Centrale with columns for Chicago, Tampa Bay, Green Bay, Minnesota, Detroit.

Table for Section Ouest with columns for San Francisco, Nouvelle-Orléans, Atlanta, LA Rams.

Table for Lundi with columns Dallas 33 NY Giants 24.

Table for Dimanche with columns Atlanta à Cleveland, Chicago à Green Bay, Dallas à Detroit, Denver à Buffalo, LA Raiders au Minnesota, Pittsburgh à Kansas City, San Diego à Indianapolis, Tampa Bay à St. Louis, Washington à Philadelphie, Houston à San Francisco, Nouvelle-Orléans à LA Rams, Miami à Cincinnati, Nouvelle-Angleterre à NY Giants 5.

Table for Lundi, 9 novembre with columns Seattle à NY Jets, 9 p.m.

TENNIS

TOURNOI VIRGINIA SLIMS

WORCESTER, Mass. (AP) - Les résultats du tournoi de tennis Virginia Slims, de Nouvelle-Angleterre, disputé lundi (têtes de série entre parenthèses):

MENEURS TOURNOI de PARIS

PARIS (AP) - Les résultats du tournoi de tennis de Paris, disputé lundi (têtes de série entre parenthèses):

BOURSIERS de l'ATP

Table listing tennis players and their earnings, including Ivan Lendl, Stefan Edberg, Miloslav Mecir, Mats Wilander, Pat Cash, Boris Becker, John McEnroe, Emilio Sanchez, Andres Gomez, Jimmy Connors, Yannick Noah, Anders Jarryd, Brad Gilbert, Tomas Smid, Tim Mayotte, Robert Seguso, Joakim Nyström, Martin Jaite, Slobodan Zivoinovic, Milan Seiber, David Pate, Guy Forget, Paul Anacone, Christo Van Rensburg, Ken Flach, Sergio Casal, Kent Carlsson, Peter Lundgren, Jim Pugh, Kelly Evernden, Eduardo Bengoechea, Eliot Teltscher, Wally Masur, Eric Jelen, Guillermo Pérez-Roldán, Jakob Hlasek, Jonas B. Svensson, Claudio Mezzadri, Ronald Agener, Johan Kriek, Amos Mansdorf, Henri Leconte.

RÉSULTATS À BLUE BONNETS

Large table of horse racing results for Blue Bonnets, including race details, horse names, jockeys, and odds.

H O C K E Y

CLASSEMENT dans la LNH

Conférence Clarence-Campbell						
Section Norris						
	Mj	G	P	N	Bp	Pts
Toronto	10	6	4	0	46	42
Detroit	10	5	4	1	33	33
Chicago	12	5	6	1	51	33
Minnesota	11	4	5	2	37	40
St. Louis	10	3	6	1	32	38

Section Smythe						
	Mj	G	P	N	Bp	Pts
Edmonton	12	7	5	0	56	47
Winnipeg	10	6	4	0	35	32
Calgary	11	5	5	1	44	44
Los Angeles	12	3	8	1	28	49
Vancouver	10	2	7	1	36	46

Conférence Prince-de-Galles						
Section Adams						
	Mj	G	P	N	Bp	Pts
Montréal	14	8	4	2	57	44
Buffalo	12	5	4	3	45	45
Québec	11	5	5	1	43	40
Boston	11	5	5	1	41	43
Hartford	11	5	5	1	36	41

Section Patrick						
	Mj	G	P	N	Bp	Pts
NY Islanders	11	7	3	1	50	32
New Jersey	10	7	3	0	39	30
Washington	11	6	4	1	42	33
NY Rangers	13	4	6	3	54	44
Philadelphie	12	4	6	2	31	45
Pittsburgh	12	3	6	3	45	50

MEILLEURS MARQUEURS dans la LNH

Liste des meilleurs marqueurs dans la Ligue nationale de hockey, mise à jour (avant le match opposant Montréal à St-Louis).

MARQUEURS			
B	A	Pts	Pen
Gretzky, Edm	7	21	28
Lemieux, Pqh	13	13	26
Savard, Chi	10	15	25
P. Stastny, Que	13	11	24
Poddubny, NYR	11	11	22
Goulet, Que	8	14	22
Messier, Edm	10	10	20
Anderson, Edm	11	8	19
Naslund, Mtl	4	15	19
Simpson, Pqh	9	9	18
Hawerchuk, Wps	5	13	16
Chelios, Mtl	6	11	17
Dionne, NYR	8	8	16
Sandstrom, NYR	6	10	16
Francis, Harl	5	11	16
Wilson, Chi	5	10	15
Tanti, Vcr	4	11	15
Bourque, Bos	3	12	15
Patrick, NYR	2	13	15

GARDIENS DE BUTS (buts dans un filet désert, entre parenthèses)

Mj	Bc	B	Moy
Hrudey	408	17	1 2.50
Smith	259	15	0 3.47
NY Islanders	667	32	1 2.88
Malarchuk	567	26	0 2.75
Peeters	100	7	0 4.20
Washington	667	33	0 2.97
Chevrier	568	28	1 2.96
Sauve	36	2	0 3.33
New Jersey	604	30	1 2.98
Roy	425	19	0 2.66
Hayward	365	20	0 3.29
Montréal (1)	790	40	0 3.04
Reddick	362	18	0 2.98
Berthiaume	240	14	0 3.50
Winnipeg	602	32	0 3.19
Stefan	400	19	0 2.85
Hanlon	180	12	0 4.00
Eliot	25	2	0 4.80
Detroit	605	33	0 3.27
Wamsley	300	13	1 2.60
Millen	245	17	0 4.16
St. Louis (2)	545	32	1 3.52
Beaupre	490	27	0 3.31
Takko	180	13	0 4.33
Minnesota	670	40	0 3.58
Gosselin	608	34	1 3.36
Brunetta	63	5	0 4.76
Québec (1)	671	40	1 3.58
Puppa	120	4	0 2.00
Barrasso	415	24	0 3.47
Cloutier	200	16	0 4.80
Buffalo (1)	735	45	0 3.67
Weeks	387	21	0 3.26
Liu	222	14	0 3.78
Sidorkewicz	60	6	0 6.00
Hartford	669	41	0 3.68
Young	200	10	0 3.00

Hextall	245	14	0	3.43
Laforest	285	21	0	4.42
Philadelphie	730	45	0	3.70
Keans	404	23	0	3.42
Lemelin	268	19	0	4.25
Boston	672	43	0	3.84
Fuhr	661	40	0	3.63
Reaugh	62	6	0	5.81
Edmonton (1)	723	47	0	3.90
Vernon	596	38	0	3.83
Dadswell	71	5	0	4.23
Calgary (1)	667	44	0	3.96
Melanson	525	35	0	4.00
Healy	200	14	0	4.20
Los Angeles	725	49	0	4.06
Pietrangolo	220	12	0	3.27
Melache	185	11	0	3.57
Riggin	334	26	0	4.67
Pittsburgh (1)	739	50	0	4.06
Vanbiesbrouck	365	22	0	3.62
Froese	430	31	0	4.33
NY Rangers (1)	795	54	0	4.08
Beste	155	8	1	3.10
Wregget	445	34	0	4.58
Toronto	600	42	1	4.20
Mason	526	36	0	4.11
Pang	197	17	0	5.13
Chicago	725	53	0	4.39
McLean	488	30	0	3.69
Brodeur	120	16	0	8.00
Vancouver	608	46	0	4.54

Jeff Brown	5	6	11	6
Jason Latreinière	3	6	9	0
Alan Haworth	2	6	8	32
Tommy Albelin	1	6	7	26
Terry Carkner	0	7	7	34
Mike Eagles	2	4	5	19
Alain Côté	1	4	5	4
Anton Stastny	1	3	4	2
Gaetan Duchesne	1	3	4	16
Lane Lambert	1	2	3	15
Normand Rochefort	1	1	2	12
Randy Moller	1	1	2	31
Paul Gillis	1	1	2	41
Steven Finn	1	1	2	29
Jeff Jackson	1	0	1	29
Gord Dannelly	0	1	1	52
Robert Picard	0	1	1	10
Stu Kuak	0	0	0	18
Mario Gosselin	0	0	0	4
Stephane Guerdar	0	0	0	0
Mike Haugh	0	0	0	0

SOMMAIRE

MONTREAL 6-ST. LOUIS 4
Première période
 1. St. Louis, McKenney 3 (Hrkac, Sutter) 9:17 (an)
 2. Montréal, Skrudland 2 (McPhee, Ludwig) 12:09
 3. Montréal, Naslund 5 (Momesso) 19:58
Pénalités — St. Louis banc (purgee par Lemieux) 1:53, Sandelin Mtl 7:39, Lemieux STL 9:44, Sutter STL 14:31.
Deuxième période
 4. Montréal, McPhee 6 0:38
 5. St. Louis, Federko 3 (Flockhart) 4:52
 6. St. Louis, Gilmour 5 (Hunter, Benning) 7:13 (an)
 7. Montréal, Svoboda 3 (Carbonneau, Gaihey) 17:39
Pénalités — Smith Mtl 6:49, Hunter STL 10:26
Troisième période
 8. St. Louis, Hunter 4 (Federko, Gilmour) 6:54 (an)
 9. Montréal, Dahlin 4 (Carson) 15:40
 10. Montréal, Nilan 2 (Carbonneau) 19:25
Pénalité — McPhee Mtl 5:34.
Tirs au but:
 St. Louis 6 10 10—26
 Montréal 9 11 7—27
Gardiens — St. Louis: Wamsley; Montréal: Hayward.
Avantages numériques — St. Louis: 3-3; Montréal: 0-4.
Arbitre — Noeth.
Juges de ligne — Bonney, McCourt.
Assistance — 16,102.

CLASSEMENT dans la LAH

Section Nord						
	Mj	G	P	N	Bp	Pts
Fredericton	10	6	2	1	52	36
New Haven	9	7	1	1	40	27
Sherbrooke	12	6	5	1	49	50
Nouvelle-Ecosse	9	5	4	0	29	36
Springfield	9	4	3	2	36	31
Moncton	12	5	7	0	43	62
Maine	8	2	5	1	27	28

Section Sud						
	Mj	G	P	N	Bp	Pts
Adirondack	9	7	1	1	35	23
Rochester	10	7	2	1	42	30
Binghamton	10	5	3	2	53	32
Hershey	13	5	8	0	51	53
Utica	10	3	6	1	40	41
Newmarket	10	2	7	1	35	41
Baltimore	11	0	11	0	36	77

Dimanche
 Sherbrooke 2 Maine 1
 Fredericton 5 Nouvelle-Ecosse 3
 Utica 6 Moncton 3
 Rochester 9 Baltimore 4
Mardi
 Fredericton 10 Nouvelle-Ecosse 4
 Adirondack 3 Newmarket 1
 Binghamton 8 Moncton 2
 Springfield 8 Sherbrooke 4
 Hershey 2 Maine 1
 Utica 10 Baltimore 6
Mardi
 New Haven à Fredericton 5
 Adirondack à Newmarket 5
Mercredi
 New Haven à Nouvelle-Ecosse 5
 Springfield à Hershey 5
 Baltimore à Rochester 5

CLASSEMENT dans la LHJMQ

Section Robert-LeBel						
	Mj	G	P	N	Bp	Pts
Laval	19	12	6	1	100	95
St-Jean	19	9	8	2	90	90
Hull	20	8	11	1	108	112
Verdun	19	7	10	2	89	108
Granby	19	4	13	2	81	102

Section Frank-Dilio						
	Mj	G	P	N	Bp	Pts
Trois-Rivieres	19	11	6	2	116	97
Chicoutimi	19	11	7	1	99	84
Shawinigan	19	9	9	1	103	95
Drummondville	19	9	9	1	81	85
Victoriaville	18	8	9	1	81	80

St-Jean 6 Laval 5
Mardi
 Drummondville à Trois-Rivieres
 Hull à Verdun
 Shawinigan à Victoriaville
Mercredi
 Granby à Hull
 Victoriaville à St-Jean
Vendredi
 Verdun à Chicoutimi
 Granby à Shawinigan
 Laval à St-Jean

MENEURS dans la LHJMQ

B	P	Pts
Patrice Lefebvre, Shaw	18	37
Patrice Tremblay, Chi	28	23
Stephan Lebeau, Shaw	24	25
Daniel Maurice, Chi	18	31
Patrick Lebeau, Shaw	21	23
Terry McLean, T-R	11	30
Martin Gelin, Hull	16	24
Benoit Groulx, Gra	27	12
Sylvain Hurléau, Gra	12	28
Kelly Nester, Hull	14	23

CLASSEMENT dans la LH Ontario

Section Emms						
	Mj	G	P	N	Bp	Pts
Windsor	14	9	4	1	74	48
Hamilton	13	8	4	6	62	17
London	12	8	3	1	54	39
Kitchener	11	7	4	0	59	50
Sudbury	14	7	7	0	48	52
Guelph	18	6	11	1	70	98
S.S. Marie	17	3	13	1	66	95
North Bay	14	3	11	0	47	72

Section Leyden						
	Mj	G	P	N	Bp	Pts
Oshawa	11	8	2	1	52	32
Toronto	10	8	2	0	50	46
Belleville	14	7	7	0	57	59
Peterboro	13	6	6	1	56	45
Cornwall	13	4	8	1	68	56
Kingston	11	4	7	0	49	59
North Bay	14	3	11	0	47	72

Dimanche
 Cornwall 10 Guelph 2
 London 5 Hamilton 2
 Kingston 8 Belleville 2
 North Bay 4 Kitchener 1
 Oshawa 6 S.S. Marie 5 (P)
 Sudbury 4 Guelph 4 (P)
Samedi
 Hamilton 7 S.S. Marie 7
 Sudbury 4 Belleville 2
 Ottawa 3 Guelph 2
Mardi
 North Bay à Sudbury

CLASSEMENT dans la LHU

Section Est						
	Mj	G	P	N	Bp	Pts
UQTR	4	4	0	0	36	7
Concordia	3	3	0			

Un dossard fluorescent qui fait jaser

Le cerf de Virginie est-il aussi daltonien qu'on voudrait nous le laisser croire?

Voilà certes une question qui revient souvent sur les lèvres des chasseurs chevronnés.

Les opinions sont relativement partagées sur le sujet. Certains prétendent que si, d'autres maintiennent le contraire.

Quoi qu'il en soit, le port du dossard orange fluorescent, obligatoire pour toute personne en activité de chasse, pourrait bien se révéler une nuisance pour le chasseur plutôt qu'un «outil de travail» qui passerait inaperçu.

fluorescent influe directement sur le comportement du gibier.

En effet. Caché derrière un arbre tombé où seulement une ouverture de trois pouces de diamètre laissait entrevoir mon sur-vêtement orange fluorescent, aucun cerf ne s'est approché à plus de 200 pieds de mon abri. Seulement trois pouces ont suffi...

Désirant en savoir davantage, il me vint une idée. Je voulais à tout prix croquer quelques photographies de ce superbe animal et il fallait absolument que je m'en approche ou... que je fasse en sorte que le contraire se produise.

J'ai donc érigé un abri formé d'une

HORS SENTIERS

Gilles L. Gagnon
Collaboration spéciale



Conçu à prime abord pour protéger les chasseurs en permettant de se faire repérer facilement sous tous les angles, le dossard selon moi doit faire partie intégrante de toute expédition de chasse au même titre qu'une carabine et la cartouchière.

Or, au fil des saisons, il fut remarqué à maintes reprises que le chevreuil, méfiant de nature et remarquant très facilement tout ce qui bouge dans son entourage, identifie rapidement celui ou celle qui le porte, pour ensuite s'enfuir à toutes jambes.

Il doit y avoir une raison logique. L'efficacité du dossard est indéniable. Il n'y a pas de doute possible. Par contre, aux dires de plusieurs sportifs, «il faudrait se déguiser en statut pour ne pas bouger si l'on veut que le chevreuil s'approche de nous suffisamment...»

Etude!

Selon une étude que nous avons réalisée dans l'Etat de Pennsylvanie, nous avons remarqué que le vêtement

toile de couleur verte qui m'entourait complètement. Elle faisait bien trois pieds de hauteur. Bien qu'il ne soit pas recommandé de le faire, je pris la décision d'enlever ledit dossard pour ne porter que mon veston aux couleurs camouflage pour voir s'il y aurait une différence dans le comportement du gibier.

A ma grande surprise, les chevreuils se sont approchés et défilèrent à environ 50 pieds de la cache, sans laisser paraître aucun signe de nervosité.

Ils semblaient calmes mais demeureraient tout de même curieux et cherchaient à comprendre ce que diable il se passait. Mais le fait demeure que mes mouvements n'étaient pas perçus par ceux-ci et le «klik» de mon appareil-photo ne les dérangeait guère.

Si le chasseur ne bouge pas du tout, le port du dossard ne devrait pas lui nuire. Tout objet qui passera devant un dossard provoquera un contraste très remarqué par le chevreuil.



GILLES L. GAGNON, LeDroit, collaboration spéciale

Daltonien ou non, ce faon s'est approché de la caméra sans toutefois dériver les yeux de notre direction. Il savait pourtant que "l'objet" en question n'était pas là quelques heures auparavant mais n'avait pas de raison valable pour s'ameuter inutilement, à notre grande satisfaction d'ailleurs.

En portant le dossard, installez-vous devant ou derrière un arbre ou obstacle quelconque pour pratiquer la chasse à l'affût. Ainsi, le chevreuil

aura maille à décerner ce qui s'y trouve. Par contre, si vous bougez ou vous déplacez en forêt sans vous arrêter souvent pour scruter les environs à

Chasse contingentée des cerfs sans bois

Zone de chasse	Nombre de permis émis		cerfs abattus		Total	Pourcentage du quota atteint				
	1985	1986	Nombre de biches	Nombre de faons		1985	1986			
9	—	190	—	33	—	70	—	37		
10	1020	1800	331	595	181	234	512	829	50	46
11	170	310	51	131	30	44	81	175	48	56

que la vente n'aurait aucun effet sur le braconnage. Une partie de la population (38.1%) et des pêcheurs (42.1%) estime que cela contribuerait même à réduire la vente de spécimens braconnés.

Une autre saison

L'Association des pêcheurs à la mouche de l'Outaouais est à même de débiter une autre saison d'activités.

A cette effet, les membres se réuniront le 16 novembre alors que les responsables de cet organisme à but non-lucratif dévoileront l'horaire et les rencontres qui auront lieu en 1987-88.

Le tout aura lieu à la taverne La Ronde, du boulevard St-René de Gatineau, et on communique avec Mme Angèle Gosselin au numéro 990-2235.

Le piégeage du lynx du Canada

Depuis quelques années, le nombre de lynx du Canada diminue considérablement au Québec. Une des causes de cette diminution est la forte pression de piégeage qui s'est accentuée compte tenu de la valeur élevée de sa fourrure.

la recherche d'un chevreuil potentiel, on peut d'ores et déjà conclure que vos chances d'en abattre un à distance raisonnable, sont minces. La distance fait souvent toute la différence...

Oui ou non?

Il ne s'agit pas ici de faire le procès du dossard ou encore si nous devrions le porter ou non. Mentionnons immédiatement qu'il est impératif de le porter. Il y va de notre vie et de celle des autres. Trop de chasseurs ont la gachette rapide...

Il suffit tout simplement de se souvenir que le chevreuil distingue plus facilement les moindres mouvements du chasseur vêtu d'un dossard et sera en état d'alerte. A ce moment, il choisi entre deux solutions. La première consiste à prendre aussitôt la poudre d'escampette avant même que vous l'ayiez aperçu, ou il se camoufflera parmi les arbustes ou demeurera immobile en vous regardant déambuler dans son habitat naturel.

Sachez que le dossard n'est pas là pour nuire au chasseur dans l'exercice de son sport favori. Bien que pour des fins de chasse il ne l'aide pas, mieux vaut manquer un chevreuil parce qu'il nous a vu, que de mettre sa vie et celle des autres en danger.

Que le chevreuil distingue ou non les couleurs, il n'en demeure pas moins que tout mouvement suspect le met sur ses gardes. A plus forte raison si son oeil perçoit plus facilement tout ce qui bouge surtout s'il s'agit de la couleur du dossard que simplement notre oeil peu distinguer du reste de la nature, et ce, à une distance d'un mille. Imaginez l'oeil habitué du chevreuil!

A nous maintenant d'ajuster notre façon de chasser en se camouflant bien ou encore en arrêtant souvent lors de nos déplacements en terrain giboyeux. Notre vie ne vaut-elle pas plus qu'une carcasse de chevreuil sur le toit de nos véhicules?

PAR LES SENTIERS

Résultats d'une étude

Le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP) rend publics les résultats d'une étude portant sur la perception de la population au sujet de la mise en marché de l'omble de fontaine d'élevage (truite mouche-tée).

Réalisée au printemps dernier par l'entremise de la firme Infrass Inc., cette étude a permis d'interroger 450 Québécois et 211 personnes détentrices de permis de pêche sportive.

Il ressort de l'étude que seul 5.0% de la population en général et 13.9% des pêcheurs en particulier s'opposeraient à la vente de l'omble de fontaine produit en élevage. En conséquence, 53.8% des Québécois seraient favorables à la vente sous contrôle de l'omble de fontaine, tandis que 34.0% y seraient indifférents. Les pêcheurs démontrent le même intérêt car 57.8% seraient d'accords avec la commercialisation tandis que 21.4% demeurent indifférents.

Cependant, 61.1% de l'ensemble des Québécois et 62.3% des pêcheurs

seraient intéressés à acheter de l'omble de fontaine d'élevage, s'il était commercialisé.

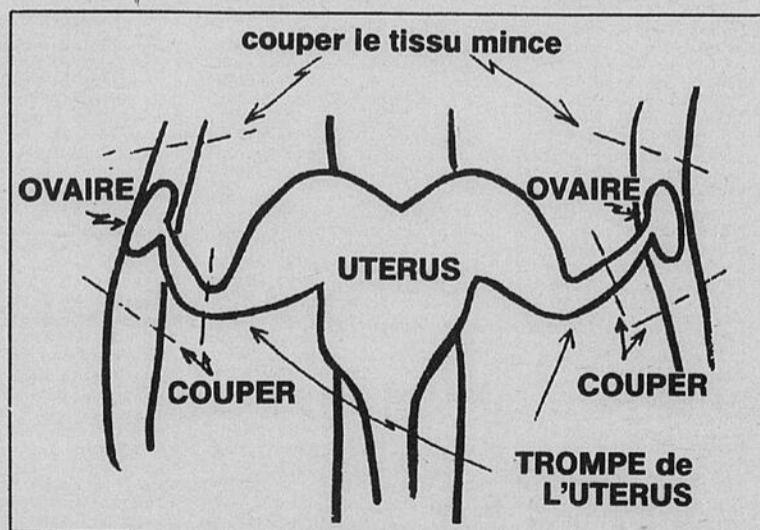
Ainsi, 30.0% des Québécois ont affirmé avoir pratiqué ce sport au cours des trois dernières années.

Une fois ces chiffres établis, l'enquête a en outre permis au ministère de constater que 83.9% des pêcheurs identifiés dans la population et sensiblement la même proportion (89.3%) des répondants chez les pêcheurs ne modifieraient aucunement leurs activités de pêche, si l'omble de fontaine d'élevage était vendu sous contrôle.

Par ailleurs, le MLCP a voulu aussi connaître l'opinion de la population sur les effets que pourraient avoir la vente de cette espèce sur le braconnage.

Il appert qu'une faible majorité de la population (11.6%) et des pêcheurs interrogés (15.2%) croient que la commercialisation provoquerait une hausse de la vente de spécimens braconnés.

D'autre part, environ 22.0% des personnes interviewées soutiennent



Si le hasard vous a favorisé et que vous possédez un permis vous permettant d'abattre une biche, voici la façon la plus simple de prélever les ovaires afin que les biologistes produisent d'importantes statistiques sur le pourcentage de femelles fécondées.

Ainsi, la saison de piégeage du lynx du Canada sera réduite à deux semaines dès cette automne, soit du 1er au 15 décembre, et ce, dans toutes les zones du Québec.

Veuillez donc respecter cette saison de piégeage, nous dit le MLCP, qui nous l'espérons, permettra un accroissement des populations de lynx du Canada dans la province de Québec.